



avril | août — 2023



Arrestations de familles juives par des soldats nazis lors de l'insurrection du ghetto de Varsovie. Pologne, avril-mai 1943. Photographie extraite du rapport Stroop.

Mémorial de la Shoah.

éditorial

Ce deuxième trimestre de l'année 2023 est riche en activités et en anniversaires. Nous inaugurons une nouvelle grande exposition qui explore le thème ambivalent de *La Musique dans les camps nazis*, un art que les nazis ont dévoyé mais qui a pu aussi permettre aux internés et aux déportés de survivre et de résister. L'exposition anniversaire *Année 1943 : le ghetto de Varsovie et la création du CDJC* et la programmation spéciale qui en découle marquent les 80 ans de la création du Mémorial de la Shoah sous sa forme première ainsi que du soulèvement du ghetto de Varsovie – cet événement est également retranscrit à travers l'exposition en partie inédite *Adel Abdessemed, Mon enfant*. Le Mémorial de la Shoah vous invite aussi à découvrir l'exposition *Spirou dans la tourmente de la Shoah*, et la vie et l'œuvre de *Julia Pirotte, photographe et résistante*.

Par ailleurs, vous pourrez prendre part à deux grands cycles de conférences organisés au printemps. Au cours du premier, intitulé *Atrocités de masse au ^{XXI}^e siècle*, historiens, anthropologues et témoins mettent en lumière l'expérience des ethnies ayant connu des persécutions ces deux dernières décennies. Le second sera dédié à l'année 1943 avec un focus sur les Juifs de Bulgarie et la déportation des Juifs des territoires yougoslaves et grecs.

De nombreuses commémorations sont prévues pour le 80^e anniversaire des rafles et déportations de 1943, ainsi que pour la traditionnelle cérémonie de Yom HaShoah, pour la rafle du Vel d'Hiv, la Journée nationale de la Résistance ainsi que pour la commémoration du génocide des Tutsi.

Des visites et parcours de mémoire, au sein, autour et au-delà du Mémorial, retracent la vie juive à Paris de la fin du XIX^e siècle à l'Occupation – avec certaines visites désormais dédiées aux personnes malvoyantes ou malentendantes.

Entre mai et août, le Mémorial accueille comédiens, auteurs, musiciens, chanteurs, plasticiens et vidéastes dans ses espaces pour célébrer la Nuit des musées, la Nuit blanche, la Fête de la musique ainsi que notre Salon du livre biennal. Pour la fin des vacances d'été, rendez-vous pour notre série de projections en plein air Ciné Parvis, avec notamment *Simone, le voyage du siècle* d'Olivier Dahan.

Enfin, au Mémorial de la Shoah de Drancy, vous pouvez encore visiter l'exposition *École et Résistance* et assister à une lecture théâtrale et deux rencontres en lien avec l'actualité littéraire.

Nous espérons vous retrouver à l'une de ces manifestations, soit au Mémorial, soit en ligne et en direct sur notre site internet et nos réseaux sociaux.

Jacques Fredj, directeur

AGENDA DES ACTIVITÉS CULTURELLES

Paris

avril

dimanche 2 avril, 15 h

l'Histoire au présent (cycle)

Rencontre – Drancy-Sobibor :
les quatre convois
de mars 1943 p. 29

mardi 4 avril, 20 h 30

rencontre

À deux voix et quatre mains :
Adel Abdessemed
et Hélène Cixous p. 18

dimanche 9 avril, 11 h

visite thématique

La vie juive
sous l'Occupation p. 49

11 h

parcours de mémoire

11 400 enfants,
portraits par C215 p. 50

dimanche 16 avril, 14 h

témoignages

Larissa Cain / Guta Bojczyk ... p. 41

16 h 30

témoignages

Régine Frydman
et Nathalie Metz p. 41

18 h

projection-rencontre

La Shoah des ghettos
de Barbara Necek p. 42

lundi 17 et mardi 18 avril, 19 h

commémoration

Yom HaShoah,
lecture des noms p. 55

lundi 17 avril, 21 h

rencontre

1923-2023 : Les EEIF, gardiens
de la mémoire p. 55

mardi 18 avril, 14 h

projection-rencontre

Trop d'amour
de Frankie Wallach p. 56

16 h 30

rencontre

La mémoire vive des Fils et filles
des déportés Juifs de France .. p. 57

mercredi 19 avril, 18 h

commémoration

Commémoration du soulèvement
du ghetto de Varsovie p. 58

jeudi 20 avril, 19 h

atelier chorale pour adultes

Mai en chantant p. 68

19 h 30

visite guidée

Spirou dans la tourmente
de la Shoah p. 15

dimanche 23 avril, 15 h 30

rencontre

Ghettos en résistance p. 43

18 h

lecture-rencontre

Chroniqueurs des naufragés.
La poésie dans les ghettos p. 44

mardi 25 avril, 14 h 30

visite-atelier pour enfants

Spirou, l'éveil
d'une conscience p. 67

19 h 30

rencontre

Résurgence et permanence
de l'anti-tutsisme
en Afrique centrale p. 33

mercredi 26 avril, 14 h 30

visite guidée pour les familles

Spirou dans la tourmente
de la Shoah p. 68

jeudi 27 avril, 14 h 30

visite-atelier pour enfants

Mémoire de rue p. 67

19 h à Grenoble

projection-rencontre

Le Mémorial de la Shoah : un lieu,
des destins de Jean-Marc Dreyfus
et Laurence Thiriat p. 39

19 h 30

rencontre

Le CDJC a 80 ans ! p. 39

19 h 30

visite guidée

Julia Pirotte,
photographe et résistante p. 15

dimanche 30 avril, 15 h 15

commémoration

Journée nationale du souvenir
des victimes et des héros
de la Déportation p. 58

mai

mardi 2 mai, 14 h 30

visite-atelier pour enfants

Spirou, l'éveil
d'une conscience p. 67

mercredi 3 mai, 14 h 30

visite guidée pour les familles

Spirou dans la tourmente
de la Shoah p. 68

jeudi 4 mai, 14 h 30

visite-atelier pour enfants

Mémoire de rue p. 67

19 h 30

visite guidée

La Musique
dans les camps nazis p. 15

dimanche 7 mai, 11 h

parcours de mémoire

« Le petit Istanbul » : la présence
des Judéo-Espagnols
dans le XI^e arrondissement ... p. 50

mercredi 10 mai, 19 h 30

rencontre

Art et mémoire :
conversation p. 18

jeudi 11 mai, 19 h

atelier chorale pour adultes

Mai en chantant p. 68

19 h 30

rencontre

« Nouvelle école historique »
et politiques mémorielles
en Pologne p. 34

19 h 30

visite guidée

Spirou dans la tourmente
de la Shoah p. 15

samedi 13 mai, 19 h 30

nuît européenne des musées

Pièce de théâtre *Simone Veil* : « *Les*
Combats d'une effrontée » p. 63

dimanche 14 mai, 11 h

visite thématique

La vie juive
sous l'Occupation p. 49

14 h 30

atrocités de masse

au XXI^e siècle (cycle)
Conférence inaugurale –
Le processus génocidaire,
hier et aujourd'hui p. 25

16 h 30

atrocités de masse

au XXI^e siècle (cycle)
Rencontre – Les Soudanais
du Darfour p. 26

lundi 15 mai, 19 h 30

projection-rencontre

Moissons sanglantes.
1933, la famine en Ukraine
de Guillaume Ribot
et Antoine Germa p. 34

mardi 16 mai, 19 h 30

atrocités de masse

au XXI^e siècle (cycle)
Rencontre – Les Oughours ... p. 26

dimanche 21 mai, 11 h 30

atelier peinture pour adultes

Le colporteur
est un passeur ! p. 68

14 h 30
atrocités de masse
au XXI^e siècle (cycle)
Rencontre – Les Rohingyas p. 27

16 h 30
atrocités de masse
au XXI^e siècle (cycle)
Rencontre – Les Yézidis p. 27

mardi 23 mai, 19 h 30
rencontre
Hommage à Elie Buzyn p. 36

jeudi 25 mai, 19 h 30
visite guidée
Julia Pirotte,
photographe et résistante p. 15

dimanche 28 mai, 14 h 30
conférence
Les EEIF dans la guerre p. 59

16 h 30
projection-rencontre
J'avais oublié. La maison
des Justes de Moissac
de Nicolas Ribowski p. 59

juin

jeudi 1^{er} juin, 19 h 30
rencontre
Été 1941. Au commencement de la
Shoah en Europe de l'Est p. 35

samedi 3 juin, 19 h - 2 h
nuît blanche
Remember, It Was Tomorrow
Հի՛նէ՛ք, դու գաղտնի էր p. 13

dimanche 4 juin, 11 h
visite guidée
Visite guidée avec interprète
français (LSF) p. 49

14 h
parcours de mémoire
Dans les pas d'Hélène Berr ... p. 51

15 h
rencontre
Persécutions, sauvetages
et arrestations
des Juifs de Belgique p. 16

jeudi 8 juin, 19 h 30
visite guidée
La Musique
dans les camps nazis p. 15

samedi 10 juin, 14 h 30 - 22 h
dimanche 11 juin, 11 h - 20 h 30
rencontres-signatures-lectures
5^e édition du Salon du livre p. 64

jeudi 15 juin, 19 h
atelier chorale pour adultes
Mai en chantant p. 68

19 h 30
visite guidée
Spirou dans la tourmente
de la Shoah p. 15

19 h 30
conférence inaugurale
La musique dans
les camps nazis p. 19

dimanche 18 juin, 15 h
concert-rencontre
Le Verfügar aux enfers
de Germaine Tillion p. 20

mercredi 21 juin, 18 h
fête de la musique
André Manoukian /
Les Marx Sisters p. 63

jeudi 22 juin, 19 h
récit-lecture-rencontre
Treblinka – Témoignage et
musique. À la mémoire de
Richard Glazar et Artur Gold.. p. 21

19 h 30
visite guidée
Julia Pirotte,
photographe et résistante p. 15

dimanche 25 juin, 10 h
L'Histoire au présent (cycle)
Rencontre – Controverses
mémoires et renouveau
historiographique p. 30

11 h
visite thématique
La vie juive
sous l'Occupation p. 49

14 h 30
L'Histoire au présent (cycle)
Rencontre – Se souvenir,
représenter, témoigner p. 31

16 h 45
L'Histoire au présent (cycle)
Projection – *The Dressmaker*
d'Elka Nikolova p. 31

jeudi 29 juin, 19 h 30
projection-rencontre
Julia Pirotte :
des vies, une œuvre p. 17

juillet

dimanche 2 juillet, 14 h 30
projection-rencontre
Cabaret-Berlin, la scène sauvage
de Fabienne Roussio-Lenoir.... p. 22

17 h
conférence-concert
Les mélodies de Gurs
à Auschwitz p. 23

jeudi 6 juillet, 19 h 30
visite guidée
La Musique
dans les camps nazis p. 15

dimanche 9 juillet, 9 h 30
parcours de mémoire
La rafle du Vel d'Hiv p. 52

jeudi 13 juillet, 19 h 30
visite guidée
Spirou dans la tourmente
de la Shoah p. 15

dimanche 16 juillet, 15 h
lecture
Évadée du Vél d'Hiv
d'Anna Traube p. 60

jeudi 20 juillet, 19 h 30
visite guidée
Julia Pirotte,
photographe et résistante p. 15

août

mercredi 23 août, 21 h 30
projection
Adieu Monsieur Haffmann
de Fred Cavayé p. 47

jeudi 24 août, 19 h 30
visite guidée
Spirou dans la tourmente
de la Shoah p. 15

21 h 30
projection
Simone, le voyage du siècle
d'Olivier Dahan p. 47

samedi 26 août, 21 h 30
projection
Charlotte
d'Éric Varin et Tahir Rana p. 47

dimanche 27 août, 21 h 30
projection
Une jeune fille qui va bien
de Sandrine Kiberlain p. 47

jeudi 31 août, 19 h 30
visite guidée
La Musique
dans les camps nazis p. 15

Drancy avril

dimanche 9 avril, 16 h
lecture théâtrale
Dorphy aux enfers,
Orléans 69 p. 74

mai

dimanche 21 mai, 16 h
rencontre
Tziganes, résistants, communistes.
Les massacres oubliés
de la division « Das Reich » p. 75

juin

dimanche 18 juin, 16 h
rencontre
Un récit de filiation
pour ne pas oublier p. 75

RENCONTRES TÉMOIGNAGES GRANDS ENTRETIENS

*Retrouvez nos rendez-vous culturels
sur toutes les plateformes de podcast !*



ÉDITORIAL	p. 1	80 ANS DU CDJC	p. 38
EXPOSITIONS	p. 6	80 ^e ANNIVERSAIRE DE L'INSURRECTION DU GHETTO DE VARSOVIE ...	p. 40
<i>Spirou dans la tourmente de la Shoah</i>	p. 7	CINÉ PARVIS	p. 46
<i>La Musique dans les camps nazis</i>	p. 9	VISITES ET PARCOURS DE MÉMOIRE	p. 48
<i>Julia Pirotte, photographe et résistante</i>	p. 10	COMMÉMORATIONS	p. 54
<i>Adel Abdessemed, Mon enfant</i>	p. 11	ACTUALITÉS	p. 62
<i>Remember, It Was Tomorrow Հիշե՛ք, Դա ԿԱՂԵ ԷՐ</i>	p. 13	ATELIERS	p. 66
<i>Année 1943 : le ghetto de Varsovie et la création du CDJC</i>	p. 14	MÉMORIAL DE LA SHOAH DE DRANCY	p. 70
Visites guidées	p. 15	Exposition <i>L'école et la Résistance</i>	p. 73
AUTOUR DES EXPOS	p. 16	Les Rendez-vous de Drancy	p. 74
ATROCITÉS DE MASSE AU XXI ^e SIÈCLE	p. 24	HORS LES MURS	p. 76
L'HISTOIRE AU PRÉSENT	p. 28	INFORMATIONS PRATIQUES	p. 81
LES GRANDS RENDEZ-VOUS DE L'AUDITORIUM	p. 32		
HOMMAGE À ELIE BUZYN	p. 36		

Suivez-nous sur les réseaux sociaux



et inscrivez-vous aux newsletters
des activités pédagogiques et
culturelles du Mémorial sur
www.memorialdelashoah.org

En couverture *Mon enfant*, Adel Abdessemed,
2014, Ivoire, 133 x 70 x 40 cm. © Adel Abdessemed,
Paris ADAGP 2023. www.adelabdessemed.com/
Instagram : @adel_abdessemed / Photo : Gilles Bensimon.
Coordination et graphisme
Leitmotif Creative Studio.
Mémorial de la Shoah, fondation reconnue
d'utilité publique, SIREN 784 243 784.

EXPOSITIONS



EXPOSITION

jusqu'au
30 août 2023

Spirou dans la tourmente de la Shoah

Entre Spirou, le héros belge de bande dessinée, et Felix Nussbaum, le peintre allemand de la « Nouvelle Objectivité », assassiné à Auschwitz, y a-t-il un rapport ? Émile Bravo, dans sa série *Spirou. L'Espoir malgré tout*, aux éditions Dupuis, fait se côtoyer ce personnage de fiction avec cette figure réelle, victime de la Shoah. La rencontre fictive entre Spirou, Felix Nussbaum et sa femme Felka Platek, déportés en 1944 à Auschwitz, entraîne le personnage de bande dessinée dans la tourmente de la Shoah.

L'exposition suit l'éveil de Spirou qui observe comment les individus s'organisent dans la vie quotidienne, l'attitude de la population belge à la fois résistante, opportuniste, collaboratrice ou encore résignée, et les persécutions contre les Juifs en Belgique. Empreint de naïveté, Spirou incarne, malgré tout, les ressorts de la résistance face à l'injustice.

L'exposition replace également Spirou dans ses origines réelles. En effet, *Spirou*, c'est aussi un hebdomadaire créé en 1938, dont le rédacteur en chef, Jean-Georges Evrard dit Jean Doisy, est engagé dans diverses structures antifascistes. Dès 1940, il intègre le Front de l'indépendance, utilisant le journal et surtout le théâtre de marionnettes le *Farfadet* comme couverture à ses actions de résistance.

Par la confrontation de planches originales d'Émile Bravo, d'œuvres de Felix Nussbaum, de Felka Platek, de documents d'archives et d'images fixes et animées, cette exposition illustre la Seconde Guerre mondiale en Belgique au travers du personnage de Spirou, témoin fictionnel de la guerre, de l'Occupation et de la Shoah.

Entrée gratuite
3^e étage

Commissariat scientifique :
Didier Pasamonik.

Commissariat général :
Caroline François,
chargée des expositions,
assistée d'Élise Arnaud.

Design graphique :
ÉricandMarie et
Élise Petitpez, muséographe.

Textes de l'exposition :
Romain Blandre,
Tal Bruttman,
Thomas Fontaine,
Caroline François,
Chantal Kesteloot,
Joël Kotek, Bernard Krouck,
Pascal Ory, Didier Pasamonik,
Christelle Pissavy-Yvernault,
Laurence Schram,
Anne Sibylle Schwetter.

Publication
Catalogue de l'exposition,
éditions Dupuis.
En vente à la librairie
du Mémorial et sur
librairie.memorialdelashoah.org

Avec la complicité d'Émile Bravo.

marcia



EXPOSITION

du 20 avril 2023
au 25 février 2024

La Musique dans les camps nazis

La musique a résonné quotidiennement dans les camps de concentration et les centres de mise à mort du régime nazi. Pourquoi une telle présence musicale dans des espaces où les libertés les plus fondamentales étaient bafouées ?

L'usage principal de la musique, encore méconnu, est initié par les autorités des camps dès 1933 : il s'agit d'une musique « contrainte », jouée sur ordre par des orchestres de détenus. Elle constitue un outil à part entière des processus de mise au pas et d'annihilation. Son second usage est celui fait par les détenus de manière spontanée : tolérée par les responsables de blocs ou parfois totalement clandestine, cette musique participe des stratégies de survie psychologique et de résistance spirituelle au système concentrationnaire.

L'exposition présente pour la première fois au public de nombreux témoignages, instruments, partitions et dessins réalisés par des femmes et des hommes détenus ; ainsi que des photographies prises par des SS. Elle aborde également quelques cas particuliers, notamment des camps d'internement français devenus camps de transit ou encore le camp-ghetto de Theresienstadt. Et surtout, elle fait entendre les musiques qui ont résonné dans le système concentrationnaire de Dachau à Buchenwald et, plus étonnant, dans les centres de mise à mort de Treblinka, Majdanek, Chełmno ou dans le complexe d'Auschwitz.

Entrée gratuite
1^{er} étage

Commissariat scientifique :

Élise Petit, musicologue, maîtresse de conférences en histoire de la musique des XX^e et XXI^e siècles.

Coordination générale :

Sophie Nagiscarde, responsable des activités culturelles, et Lucile Lignon, responsable des expositions temporaires, assistées de Léonie Maillet et Zoé Schocké.

Scénographie et muséographie :

Atelier Clémence Farrell - Muséomaniac.

Graphisme :

Atelier JBL.

Publication

Catalogue de l'exposition, éditions Mémorial de la Shoah, 2023

En vente à la librairie du Mémorial et sur librairie.memorialdelashoah.org

Svend Julsgaard-Larsen, T. Bøstrup,
Marche chantée à Buchenwald.
Recueil publié fin 1945.

© Sammlung der Gedenkstätte Buchenwald.

EXPOSITION

jusqu'au 30 août 2023

Julia Pirotte, photographe et résistante

À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, le Mémorial de la Shoah présente une rétrospective de l'œuvre de la photographe polonaise Julia Pirotte (1907-2000) à travers une centaine de tirages originaux et contemporains.

Son travail, qui s'inscrit dans le courant de la photographie humaniste, illustre aussi la personnalité d'une femme engagée au cœur des combats du XX^e siècle.

Juive, communiste, résistante, accompagnée à chaque instant par son appareil photo Leica, elle fixe sur la pellicule des visages, des scènes de vie et des scènes de guerre, pour en garder la trace, elle qui pensait ne pas survivre à la guerre.

Julia Pirotte est connue dans le monde entier pour ses reportages réalisés lors de la Seconde Guerre mondiale. Elle a été le témoin de l'internement des femmes et des enfants juifs à l'hôtel Bompard de Marseille, de la résistance des FTP dans le sud de la France, de la libération de Marseille et du pogrom de Kielce en 1946.

Pourtant son œuvre photographique se poursuit après-guerre en Pologne où elle retourne vivre, après avoir été réfugiée en Belgique et en France. Elle continue de saisir sur le vif les conditions de vie des ouvriers, la reconstruction de son pays et les travailleurs agricoles en Israël.

Entrée gratuite
entresol-mezzanine

Commissariat :
Caroline François,
chargée des expositions,
et Bruna Lo Biundo,
chercheuse indépendante.

Design :
Estelle Martin.

Publication
Catalogue de l'exposition,
éditions Mémorial de
la Shoah, 2023.
En vente à la librairie
du Mémorial et sur
librairie.memorialdelashoah.org



Mindla Diamant photographiée
par sa sœur Julia Pirotte.
France, avant 1944.

© Photo Julia Pirotte / Mémorial de la Shoah.

EXPOSITION

du 5 avril
au 14 mai 2023

Adel Abdessemed, Mon enfant

À l'occasion du 80^e anniversaire du soulèvement du ghetto de Varsovie, le Mémorial de la Shoah invite l'artiste contemporain à présenter, dans la crypte, un ensemble d'œuvres intitulé *Mon enfant* : une sculpture et une série de dessins réalisés spécialement pour cette exposition, inspirés de l'emblématique photographie n° 14 que le SS Jürgen Stroop adressa à Krüger et Himmler, documentant la répression de l'insurrection en avril-mai 1943.

Par-delà l'historicité de la photographie, l'artiste fait émerger la figure poignante et universelle de l'enfance brutalement condamnée, de la reddition et de la terreur.

En prélude à cette exposition, une vidéo réalisée par Giulia Magno inscrit l'installation d'Adel Abdessemed dans le contexte historique, culturel et personnel qui a inspiré l'artiste. Un film produit par Shifting Vision (www.shiftingvision.org). Réunissant les plus grands artistes d'aujourd'hui, conservateurs et directeurs de musées, leurs courts-métrages explorent la manière dont l'actualité influence notre perception de l'art.

**Entrée gratuite
crypte**

Coordination curatoriale :

Marie Deparis-Yafil,
avec la collaboration
du Studio Abdessemed,
Adel Abdessemed, assisté
de Rémi Amiot-Yana,
de la Dvir Gallery,
Tel-Aviv - Bruxelles - Paris,
et de Jean Kalman,
concepteur lumière.

Publication

Adel Abdessemed, Mon enfant

Sous la direction
de David Teboul,
Mémorial de la Shoah, 2023.

**En vente à la librairie
du Mémorial et sur
librairie.memorialdelashoah.org**

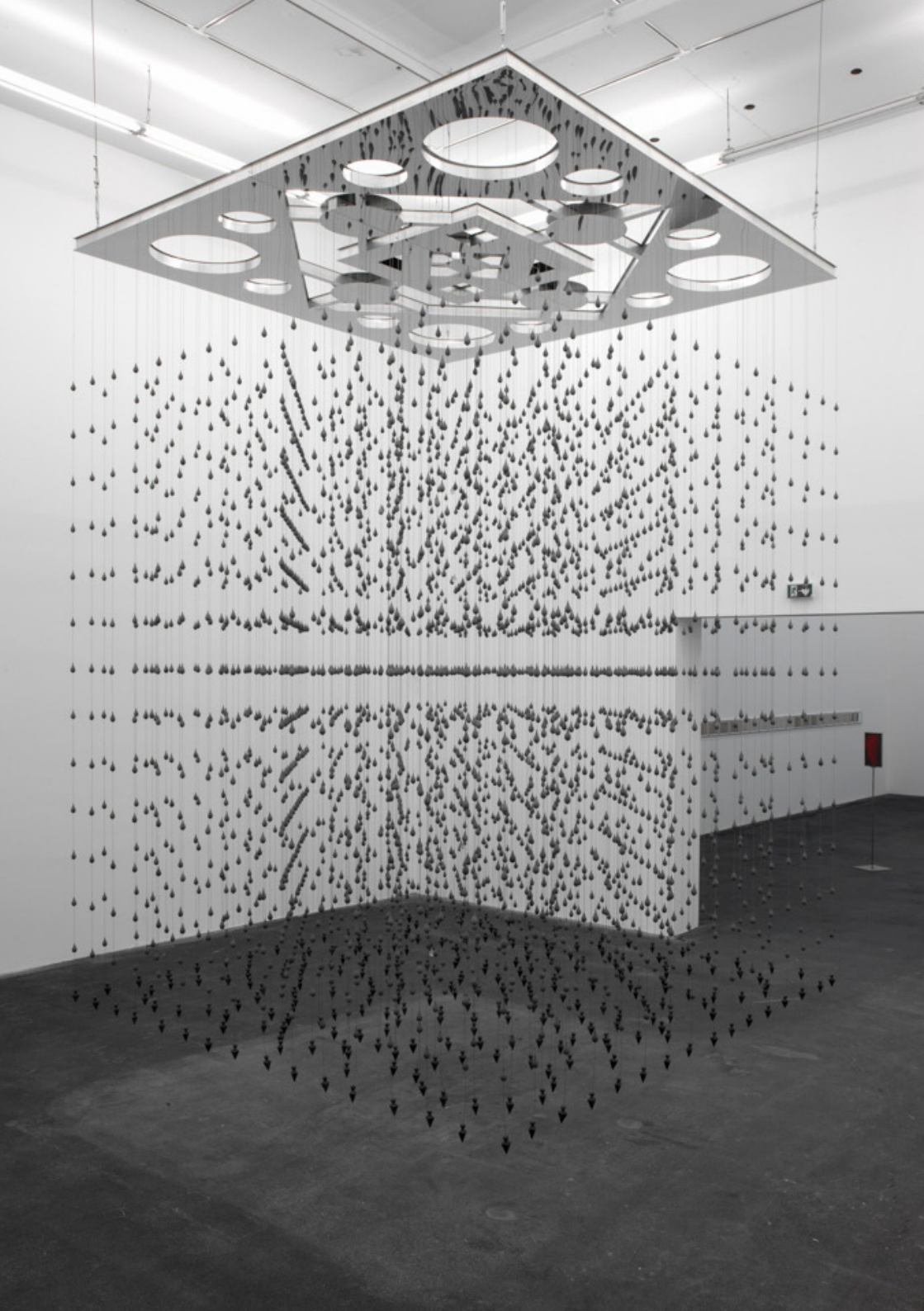


◀◀ Adel Abdessemed.

© Adel Abdessemed, Paris ADAGP 2023 /
Photo : Gilles Bensimon.

◀ *Mon enfant*, Adel Abdessemed,
2014, Ivoire, 133 x 70 x 40 cm.

© Adel Abdessemed, Paris ADAGP 2022 /
Photo : Elad Sarig.



EXPOSITION

dans le cadre de la Nuit blanche

du 3 au 25 juin 2023

Remember, It Was Tomorrow ՀիճՆ ԴՔ, ԴԱ ՎԱՂՆ ԷՐ

Bien que toute l'œuvre de Melik Ohanian n'y soit pas consacrée, une partie de son corpus artistique investit avec force et émotion la mémoire et l'histoire du génocide des Arméniens. Le Mémorial de la Shoah présentera, dans le cadre de la Nuit blanche désormais programmée en juin, un ensemble d'œuvres évoquant ce pan de l'histoire mémorielle et de l'histoire personnelle de l'artiste.

Trois œuvres seront présentées dans la crypte, l'impressionnante installation *Concrete Tears* spécialement repensée pour l'exposition, une évocation des *Réverbères de la Mémoire*, que la controverse mènera de la Biennale de Venise au Parc Tremblay de Genève, et *Pulp off*, qui interroge le sens et le pouvoir du texte et de sa destruction. Cet ensemble d'œuvres sera complété d'une projection extérieure et de la diffusion d'un documentaire que présentera l'artiste pour la première fois, à l'Auditorium.

Les œuvres de l'exposition seront visibles dans la crypte jusqu'au 25 juin 2023, et de 19 h à 2 h le 3 juin dans le cadre de la Nuit blanche.

Entrée gratuite
crypte

Coordination curatoriale :
Marie Deparis-Yafil.



© Martin Argyroglo.

Plasticien et vidéaste français d'origine arménienne, **Melik Ohanian** est un artiste internationalement reconnu. Il a reçu plusieurs prix pour son œuvre, notamment le Lion d'or du Meilleur Pavillon national (Arménie), à la 56^e édition de la Biennale de Venise (2015), le Prix Marcel Duchamp (2015) et le Prix Visarte, Zurich (2019).

Melik Ohanian, *Concrete Tears* — 3451, 2012.
3451 larmes de béton suspendues et structure en inox. Dimensions: 300 x 300 x 470 cm.

Courtesy Melik Ohanian et Galerie Chantal Crousel
© Melik Ohanian Paris ADAGP 2023.

EXPOSITION

à partir du 2 avril 2023

Année 1943 : le ghetto de Varsovie et la création du CDJC

(Centre de documentation juive contemporaine)

À l'occasion des 80 ans du soulèvement du ghetto de Varsovie en mai 1943 et de la création du Centre de documentation juive contemporaine (CDJC) en avril 1943, le Mémorial vous propose, dans l'allée des Justes, une exposition retraçant l'histoire de ces deux événements qui ont marqué, chacun à leur façon, l'année 1943.

Entrée gratuite
allée des Justes

Coordination générale :
Lucile Lignon,
assistée de Léonie Maillet.

Graphisme :
Estelle Martin.

Cérémonie dans le cadre de la pose solennelle de la première pierre pour le Tombeau du martyr juif inconnu, le 17 mai 1953 à Paris.

© Photo Dora Zwynger/Mémorial de la Shoah.



VISITES GUIDÉES

les jeudis 20 avril, 11 mai, 15 juin,
13 juillet et 24 août

→ 19 h 30

Spirou dans la tourmente de la Shoah

les jeudis 4 mai, 8 juin, 6 juillet et 31 août

→ 19 h 30

La Musique dans les camps nazis

les jeudis 27 avril, 25 mai, 22 juin et 20 juillet

→ 19 h 30

Julia Pirotte, photographe et résistante

Rendez-vous sur www.memorialdelashoah.org
pour plus d'informations

Visite guidée gratuite des expositions
temporaires pour les individuels
de 19 h 30 à 21 h les jeudis.

Gratuit sur réservation et dans la limite
des places disponibles sur la billetterie
en ligne du Mémorial de la Shoah.

Sur demande pour les groupes.

Sur réservation au 01 53 01 17 26 ou par email à
reservation.groupe@memorialdelashoah.org



© Photo : Florence Brochoire/ Mémorial de la Shoah.

Dans le cadre de l'exposition *Spirou dans la tourmente de la Shoah*

rencontre

dimanche 4 juin
→ 15h

Persécutions, sauvetages et arrestations des Juifs de Belgique

À l'occasion de la parution de
Les Disparus de Gatti de Gamond
de **Frédéric Dambreville**,
CFC éditions, 2022.

Cette rencontre propose
d'incarner la persécution
des Juifs de Belgique par
le récit conjugué de deux
histoires. Celle retracée
par l'enquête minutieuse
de Frédéric Dambreville

sur la rafle du 12 juin 1943
au pensionnat bruxellois
Gatti de Gamond, durant
laquelle une douzaine
d'enfants sont arrêtés
avec des adultes juifs
et des résistants qui y
avaient trouvé refuge.
Celle vécue par les
peintres Felix Nussbaum
et Felka Platek, héros
de la bande dessinée
*Spirou dans la tourmente
de la Shoah*, également
cachés à Bruxelles,
arrêtés le 20 juin 1944
et déportés par l'ultime
convoi à destination
d'Auschwitz-Birkenau.

En présence de l'auteur, de
Laurence Schram, directrice
de recherches aux collections
du mémorial de la Kaserne
Dossin (Belgique), et
d'**Anne Sybille Schwetter**,
conservatrice à la
Felix Nussbaum Haus,
Osnabrück (Allemagne).

Animée par **Joël Kotek**,
politologue et historien,
Université libre de Bruxelles.



◀◀ Felix Nussbaum,
Autoportrait au passeport juif,
vers 1943. WV 439.

© Felix Nussbaum Haus/Museumsquartier
Osnabrück, Allemagne, prêt de la
Niedersächsische Sparkassenstiftung /
Photo : Christian Grovermann.

◀◀ © CFC éditions.

Dans le cadre de l'exposition
Julia Pirotte, photographe et résistante



**projection-
rencontre**

jeudi 29 juin
→ 19h 30

Julia Pirotte :
des vies, une œuvre

Projection : *Julia de Varsovie*
 de **Jean-Pierre Krief** (France,
 documentaire, 24 min, coproduction
 KS Visions / La Sept-Arte, 1989).

**DANS LE CADRE DU FESTIVAL
DES CULTURES JUIVES**



Dans le sillage de
 l'exposition qui lui est
 consacrée, cette rencontre

propose de retracer en
 images la trajectoire
 de Julia Pirotte, Juive
 polonaise, qui traversa
 la Seconde Guerre
 mondiale avec son
 Leica. Elle documente,
 avec ses reportages, les
 conditions de vie précaires
 des mineurs polonais
 de Charleroi, comme
 celles des habitants du
 Vieux-Port à Marseille ; les
 femmes et les enfants juifs
 du camp d'internement de
 Bompard, les maquis de
 la Résistance, la libération
 de Marseille, le pogrom
 de Kielce en 1946.

En présence du **réalisateur**,
 de **Bruna Lo Biundo**,
 co-commissaire de l'exposition,
 et **Jeanne Vercheval** (sous
 réserve), fondatrice du
 musée de la Photographie
 de Charleroi (Belgique) et
 amie de Julia Pirotte.

Animée par **Caroline François**,
 co-commissaire de
 l'exposition, chargée des
 expositions itinérantes au
 Mémorial de la Shoah.

Manifestation de la liberté,
 après la libération de la ville
 de Marseille. 29 août 1944.

© Coll. Julia Pirotte / La contemporaine,
 Bibliothèque, archives, musée des Mondes
 contemporains. PH AUT 0002 / 092.

Dans le cadre de l'exposition *Adel Abdessemed, Mon enfant*



© Adel Abdessemed,
Paris ADAGP 2022 / Photo : Elad Sarig.

rencontre

mardi 4 avril
→ 20 h 30

À deux voix et quatre mains : Adel Abdessemed et Hélène Cixous

La rencontre entre l'artiste plasticien Adel Abdessemed et l'écrivaine et dramaturge Hélène Cixous témoigne de l'amitié personnelle et intellectuelle qui s'est construite au fil de leurs discussions et d'un échange épistolaire au long cours. L'un et l'autre se retrouvent autour des questions essentielles des origines, de l'engagement, et de la manière dont l'histoire et la violence traversent l'humanité. Cette rencontre permettra de revenir sur la fécondité des échanges

entre ces deux artistes, notamment au travers de l'un de leurs livres conjoints, *Insurrection de la poussière* suivi de *Correspondance* (Galilée, 2014), et de l'entretien inédit accordé par Hélène Cixous au cinéaste David Teboul, dans le catalogue de l'exposition *Mon enfant*.

En présence
d'**Adel Abdessemed**, artiste
plasticien, et **Hélène Cixous**,
écrivaine et dramaturge.

Animée par **Laure Adler**,
historienne, écrivaine
et journaliste.

rencontre

mercredi 10 mai
→ 19 h 30

Art et mémoire : conversation

Pour achever l'exposition temporaire d'Adel Abdessemed au Mémorial de la Shoah, Julia Kristeva, Sarah Chiche, Alain Fleischer et Raphael Zagury-Orly s'entretiennent avec l'artiste au sujet de *Mon enfant*. Leur conversation tentera d'approcher les spécificités de cette intervention dans l'espace du Mémorial, ce qu'elle

vient marquer dans l'histoire des rapports compliqués et chargés entre l'art et la Shoah, entre art, mémoire et mémorisation. Les questions auxquelles se confronte avec force le travail d'Adel Abdessemed peuvent s'énoncer ainsi : quel art face à une mémoire mutilée ? Quel art dans un lieu de mémoire dont la responsabilité est de garder et de sauvegarder aussi vivant que possible notre rapport à cette mémoire catastrophée ? Quel art sur fond de béance injustifiable ?

En présence
d'**Adel Abdessemed**, artiste
plasticien, de **Sarah Chiche**,
écrivaine, psychanalyste et
linguiste, **Julia Kristeva**,
écrivaine et psychanalyste,
d'**Alain Fleischer**, cinéaste,
écrivain, directeur du Fresnoy,
et de **Raphaël Zagury-Orly**,
professeur invité de philosophie
à l'Institut catholique de Paris,
co-fondateur des Rencontres
philosophiques de Monaco.

Animée par
Géraldine Muhlmann,
philosophe, productrice
à France Culture.

Mon enfant, 2014, ivoire recyclé,
133 x 70 x 40 cm.

Dans le cadre de l'exposition *La Musique dans les camps nazis*

conférence inaugurale

jeudi 15 juin
→ 19 h 30

La musique dans les camps nazis

La musique a résonné quotidiennement dans les camps de concentration et les centres de mise à mort du régime nazi, dans des circonstances très diverses. Le propos de l'exposition met en évidence ses usages destructeurs, aujourd'hui encore

largement méconnus. Tout en abordant également la question de la résistance par la musique. Sont présentés des témoignages, des dessins de détenus, des partitions, des objets, des instruments de musique ou encore des photos prises par des officiers SS ou clandestinement. Des enregistrements inédits permettent de faire « entendre » ce qui était joué dans les camps, que ce soient les musiques

interprétées sur ordre ou des chansons écrites dans la clandestinité.

En présence d'**Élise Petit**, commissaire de l'exposition, maîtresse de conférences en musicologie, université de Grenoble Alpes, et de **Jan Špringl**, responsable de l'éducation au Musée-Mémorial de Terezin.

Animée par
Amaury Chardeau, journaliste.

Orchestre composé de déportés, camp d'Auschwitz (voïvodie de Petite-Pologne). Pologne, 1940-1945.

Mémorial de la Shoah.



Dans le cadre de l'exposition
La Musique dans les camps nazis

**concert-
rencontre**

dimanche 18 juin
→ 15h

***Le Verfügbar
aux enfers***
de Germaine Tillion

En octobre 1944, l'ethnologue et résistante Germaine Tillion (1907-2008) écrit clandestinement une « opérette-revue » avec l'aide de quelques compagnes, déportées comme elle au camp de Ravensbrück. Cette œuvre de survie collective, sans partition, présente des textes témoignant des terribles conditions du système concentrationnaire et détourne avec humour un répertoire varié d'airs populaires. À la déshumanisation programmée par les nazis, ces femmes ont choisi de répondre par le rire, l'écriture et la musique.



Introduction de
Cécile Quesnay, musicologue,
maîtresse de conférences à
l'université de Lorraine.

Tarifs : 12 € / 9 €

Germaine Tillion.

Mémorial de la Shoah / Coll. Association Germaine Tillion.

CONCERT

Une opérette à Ravensbrück.
Le Verfügbar aux enfers,
par l'ensemble **Brin de folie**
(piano, voix et chœur),
dirigé par **Aurélié Becuwe**,
membre de l'orchestre
philharmonique de Strasbourg.

Dans le cadre de l'exposition *La Musique dans les camps nazis*

récital-lecture- rencontre

jeudi 22 juin
→ 19h

**Treblinka –
Témoignage et
musique. A la
mémoire de Richard
Glazar et Artur Gold**

À l'occasion de la parution de *Treblinka. Derrière la clôture verte. Récit d'un survivant* de **Richard Glazar**, traduit de l'allemand par Olivier Mannoni et Valéry Pratt, préface de Michal Hausser-Gans, Actes Sud, 2023.

L'orchestre du centre d'extermination de Treblinka était dirigé par Artur Gold (1897-1943),

violoniste et compositeur, qui, avant-guerre, fonda à Varsovie un groupe de jazz très populaire. Le destin de Gold, assassiné lors de la liquidation du camp, est notamment consigné dans le témoignage de Richard Glazar (1920-1997), un des rares survivants de Treblinka, publié pour la première fois en français par les éditions Actes Sud. La lecture d'extraits du précieux récit de Glazar sera accompagnée par un récital de quelques partitions de Gold et d'airs et chansons yiddish joués par les détenus dans les camps nazis.

Introduction de
Michal Hausser-Gans,
historienne.

Lecture par **Éric Génovèse**,
comédien, sociétaire de
la Comédie-Française.

Récital interprété par
Éric Slabiak, violon et chant,
Frank Anastasio, guitare, et
Dario Ivkovic, accordéon.

Tarifs : 12€ / 9€

▲ Richard Goldschmid (Glazar) après
la guerre, avec sa mère Olga.

© Musée juif de Prague.

▼ Artur Gold (à gauche, avec le violon).
Domaine public.



Dans le cadre de l'exposition *La Musique dans les camps nazis*



projection- rencontre

dimanche 2 juillet
→ 14 h 30

Cabaret-Berlin, La scène sauvage de Fabienne Rousso-Lenoir

France, documentaire, 70 min,
Bel Air Media, Arte France, 2010.

Ce documentaire, en forme de spectacle de cabaret mené par le narrateur Ulrich Tukur, déploie un montage d'archives sur

la République de Weimar vue au prisme du cabaret politique berlinois, dont la plupart des artistes (musiciens, comédiens, chanteurs, auteurs ou metteurs en scènes) étaient juifs. Entièrement construit à partir de l'agencement d'archives cinématographiques (extraits de films de fictions, documentaires, actualités, films industriels et publicitaires, ou films d'amateurs), ce film est jalonné de bout

en bout par les chansons et musiques qui disent et incarnent leur époque sur les plans historique, politique, social, économique et intime.

En présence de la **réalisatrice**.

En conversation avec
Dimitri Vezyroglou,
maître de conférences
en histoire culturelle du
cinéma, université Paris I.

Photogramme de *Cabaret-Berlin,
la scène sauvage*.

© Bel-Air Media & Fabienne Rousso-Lenoir.

Dans le cadre de l'exposition

La Musique dans les camps nazis

conférence- concert

dimanche 2 juillet
→ 17 h

Les mélodies de Gurs à Auschwitz

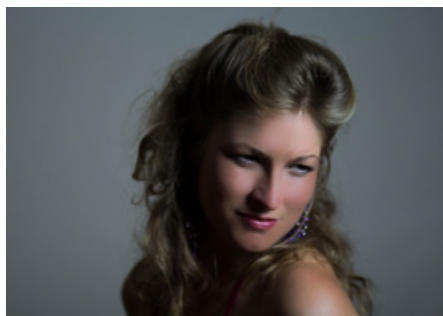
La musique a survécu dans les camps d'internement français et les camps d'extermination, malgré des conditions inhumaines, en s'élevant comme un rempart contre la barbarie, comme un ultime refuge, un moyen de résistance et un espace de transcendance. À travers cette conférence-concert

la pianiste-historienne Mélina Burlaud et la soprano Claire Beaudouin redonnent vie aux mélodies et aux textes composés par les internés. Elles nous proposent de redécouvrir des œuvres variées et émouvantes qui témoignent de la force de l'art derrière les barbelés : « le Chant de Gurs » de L.K. Märker, le chant composé pour le chœur d'enfants d'Alfred Cahn, le cabaret d'Alfred Nathan, les chants de brigadistes, les poèmes de Ceija Stojka, les mélodies d'Ilse Weber...

▼◀ **Mélina Burlaud**,
pianiste et historienne.

▼▶ **Claire Beaudouin**, soprano.

Tarifs : 12 € / 9 €



ATROCITÉS DE MASSE AU XXI^e SIÈCLE

CYCLE

Le Mémorial de la Shoah consacre une semaine de conférences dédiées aux atrocités de masse commises au XXI^e siècle. Le terme d'atrocités de masse agrège des actes liés au processus génocidaire : nettoyage ethnique, crimes de guerre, crimes contre l'humanité et génocide. Cette semaine s'ouvre par une conférence inaugurale qui pose un cadre théorique – juridique, historique et géopolitique – à la construction du processus génocidaire. Dans le but d'informer, d'approfondir les connaissances et *in fine* de prévenir, quatre rencontres spécifiques sont proposées à l'auditorium du Mémorial autour de zones géographiques et groupes ethniques ayant connu des persécutions ces deux dernières décennies : les Soudanais du Darfour, les Ouïghours en Chine, les Rohingyas en Birmanie, et les Yézidis en Irak.

conférence inaugurale

dimanche 14 mai

→ 14 h 30

Le processus génocidaire, hier et aujourd'hui

Peut-on prévenir un génocide ?

Oui, dans la mesure où l'on perçoit la menace. L'analyse comparée des trois génocides avérés du XX^e siècle – génocide des Arméniens de l'Empire ottoman, Shoah, génocide des Tutsi au Rwanda – permet de percevoir un processus génocidaire qui, d'étape en étape, par un enchaînement des causes et des effets, conduit inexorablement au génocide. Le risque est d'autant plus grand qu'on le dénonce plus tard. Au XXI^e siècle, ce processus génocidaire menace plusieurs peuples : Soudanais du Darfour, Rohingyas de Birmanie, Ouïghours de Chine, Yézidis d'Irak, Arméniens d'Artsakh.

En présence d'**Yves Ternon**, historien, docteur en histoire Sorbonne Université, HDR université Paul-Valéry de Montpellier, et **Aurélia Devos**, magistrate.

En conversation avec **Vincent Duclert**, historien, chercheur à l'EHESS, inspecteur général de l'Éducation nationale, professeur associé à Sciences Po.

rencontre

dimanche 14 mai
→ 16 h 30

Les Soudanais du Darfour

La guerre a commencé au Darfour début 2003, lorsque des groupes rebelles attaquent les forces gouvernementales et détruisent les avions militaires stationnés sur l'aéroport d'El-Fasher. Le régime islamiste d'Omar el-Béchir réagit par une opération de contre-insurrection particulièrement violente, l'armée régulière et ses milices supplétives se livrant à des massacres et des déplacements massifs des populations des principaux groupes ethniques non arabes, accusées en bloc de soutenir les rebelles. Dès les deux premières années du conflit, les plus intenses, on compte 300 000 victimes civiles et près de 3 millions de personnes déplacées. Comment caractériser ces atrocités de masse toujours en cours malgré la révolution qui a mis fin au règne d'el-Béchir à Khartoum ?

En présence de **Jérôme Tubiana**, anthropologue, journaliste, spécialiste du Soudan et du Tchad, et **Suliman Baldo**, expert indépendant à l'ONU, spécialiste de l'Afrique centrale.

rencontre

mardi 16 mai
→ 19 h 30

Les Ouïghours

Les crimes et atrocités de masse commis à l'encontre des Ouïghours, Kazakhs et autres groupes ethniques turciques au Xinjiang en Chine sont largement documentés : recours au travail forcé, surveillance généralisée, tortures, violences sexuelles, viols systématisés, internements de masse, politiques de stérilisation massive et forcée, de sinisation, d'éradication de la culture et de l'identité ouïgoures, séparation des enfants de leurs familles... Ces éléments qui relèvent de politiques systématiques et planifiées ont été mis au jour par des chercheurs, des activistes et, plus récemment, par le Tribunal ouïghour (Londres, 2021). Comment appréhender le caractère total de cette violence de masse ? Comment caractériser ces éléments ? Comment anthropologues, juristes et historiens pensent-ils cette violence ?

En présence de **Gulbahar Haitiwaji**, témoin, rescapée des camps chinois, **Cloé Drieu**, historienne, chargée de recherche CNRS, associée au CERCEC et CETOBAC - EHESS, et **Rémi Castets**, maître de conférences à l'université Bordeaux Montaigne.

rencontre

dimanche 21 mai
→ 14 h 30

Les Rohingyas

Depuis l'indépendance de la Birmanie en 1948, et plus particulièrement à partir des années 1960, les Rohingyas subissent de graves persécutions qui ont mené à leur exclusion de la communauté nationale. En août 2017, l'État Rakhine, région où vit principalement cette minorité apatride et musulmane, a été le théâtre de massacres de Rohingyas, de viols, de destructions systématiques de villages, commis par les forces de sécurité birmanes et des milices supplétives bouddhistes. Dès les premiers jours des opérations, des responsables onusiens, chefs d'État et experts de terrain ont évoqué la piste génocidaire.

En présence de **Julie Lavialle-Prélois**, doctorante de l'EHESS, **Soko Phay**, professeure en histoire de l'art à l'université Paris 8, et d'**Arnaud Vaulerin**, journaliste à *Libération*.

Animée par **Alexandra de Mersan**, anthropologue, maîtresse de conférences à l'Inalco et membre du Centre Asie du Sud-Est.

rencontre

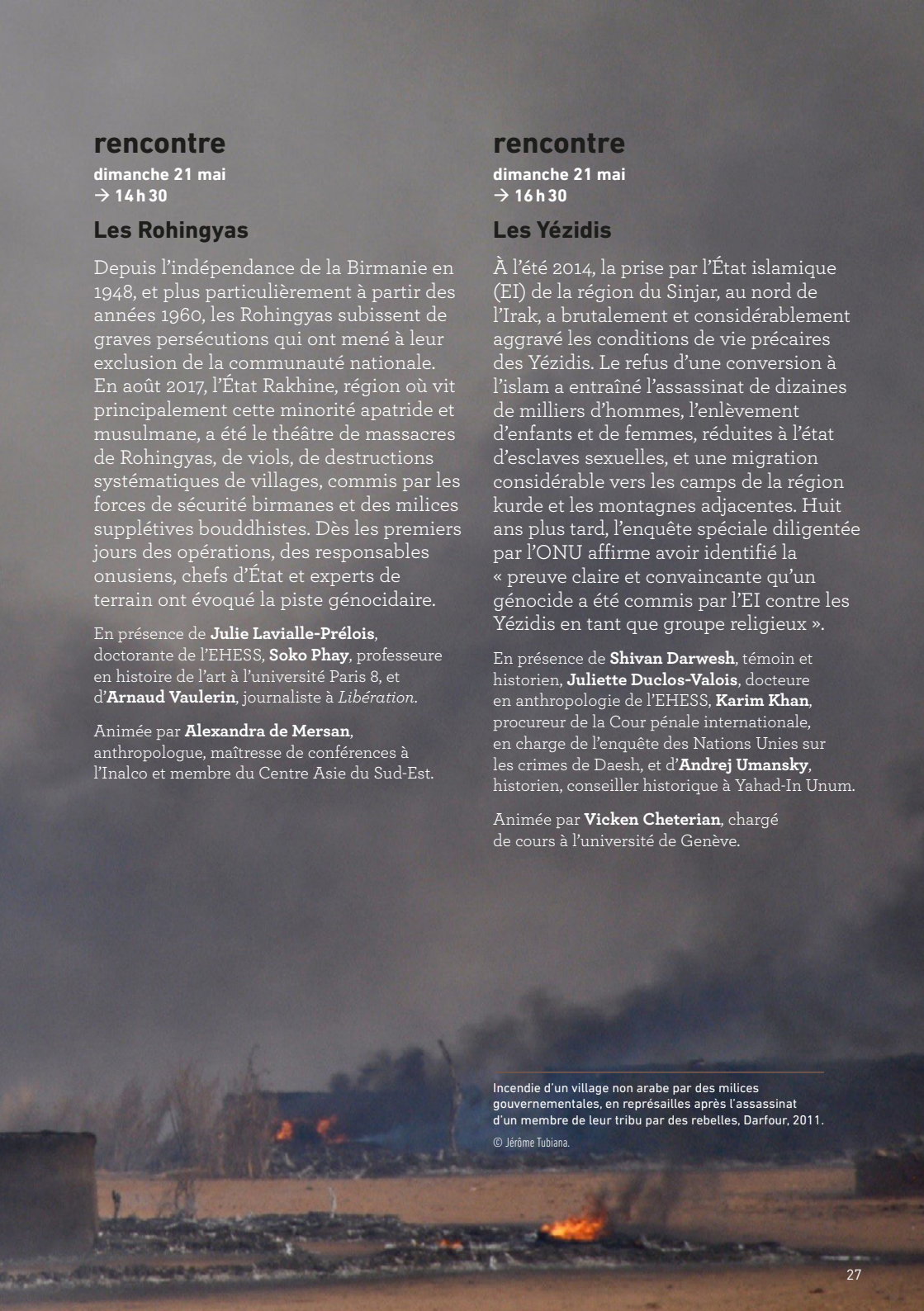
dimanche 21 mai
→ 16 h 30

Les Yézidis

À l'été 2014, la prise par l'État islamique (EI) de la région du Sinjar, au nord de l'Irak, a brutalement et considérablement aggravé les conditions de vie précaires des Yézidis. Le refus d'une conversion à l'islam a entraîné l'assassinat de dizaines de milliers d'hommes, l'enlèvement d'enfants et de femmes, réduites à l'état d'esclaves sexuelles, et une migration considérable vers les camps de la région kurde et les montagnes adjacentes. Huit ans plus tard, l'enquête spéciale diligentée par l'ONU affirme avoir identifié la « preuve claire et convaincante qu'un génocide a été commis par l'EI contre les Yézidis en tant que groupe religieux ».

En présence de **Shivan Darwesh**, témoin et historien, **Juliette Duclos-Valois**, docteure en anthropologie de l'EHESS, **Karim Khan**, procureur de la Cour pénale internationale, en charge de l'enquête des Nations Unies sur les crimes de Daesh, et d'**Andrej Umansky**, historien, conseiller historique à Yahad-In Unum.

Animée par **Vicken Cheterian**, chargé de cours à l'université de Genève.



Incendie d'un village non arabe par des milices gouvernementales, en représailles après l'assassinat d'un membre de leur tribu par des rebelles, Darfour, 2011.

© Jérôme Tubiana.

CYCLE 1943



Photographie du
camp de Sobibor.
Coll. USHMM.

L'HISTOIRE AU PRÉSENT

Cycle en
partenariat
avec



rencontre

dimanche 2 avril

→ 15 h

Drancy-Sobibor : les quatre convois de mars 1943

Destiné à l'assassinat des Juifs polonais du gouvernement général, Sobibor a également été le lieu d'extermination de Juifs d'Europe de l'Ouest. En mars 1943, quatre convois composés de 4 003 déportés, dont seul une poignée survivra à la guerre, quittent Drancy à destination de Sobibor. De quelles sources disposons-nous pour écrire l'histoire de ces hommes, femmes et enfants ? Quel rôle a joué ce centre d'extermination dans la mise en œuvre de la « solution finale de la question juive » ? Quels sont les enjeux actuels des fouilles archéologiques menées sur le site et l'édification d'un musée-mémorial ?

En présence de
Philippe Boukara, coordinateur
au service formation du
Mémorial de la Shoah, et
d'**Arnaud Sauli**, réalisateur.

Animée par **Tal Bruttman**,
historien.

Tarifs : 5 € / 3 €

Survie des Juifs de Bulgarie et déportation des Juifs des territoires yougoslaves et grecs sous occupation bulgare : un 80^e anniversaire divisé

En partenariat avec

SciencesPo

dimanche 25 juin

À l'occasion du 80^e anniversaire de la survie des Juifs bulgares et des déportations des Juifs des territoires yougoslaves et grecs occupés par la Bulgarie, cette journée propose un bilan des dernières recherches et des controverses relatives à une histoire cruellement divisée. Comment comprendre qu'en mars 1943, les rafles d'une partie des Juifs bulgares aient été suspendues puis annulées, tandis que 11 343 Juifs de Thrace occidentale, de Macédoine orientale (Grèce) et de Macédoine du Vardar et de Pirot (Yougoslavie) étaient arrêtés, internés, déportés et exterminés à Treblinka ? Des universitaires, des descendants de rescapés et des documentaristes reviendront sur les enjeux de l'écriture et de la transmission de cette histoire, dans un contexte politique sous tension.



→ 9 h 45

Accueil par
Nadège Ragaru,
historienne, directrice de
recherche à Sciences Po,
et **Antoaneta Koleva**,
directrice de la maison
d'édition Critique et
Humanisme, Sofia.

→ 9 h 50

Ouverture par
Aleksandar Oskar,
président de
l'Organisation des
Juifs de Bulgarie.

Les déportations de Juifs grecs
depuis la Bulgarie (mars 1943).

© HHStaw, Hesse, 631a, 651a, 72.

→ 10 h

Controverses mémorielles et nouveau historiographique

En présence de
Roumen Avramov, historien
émérite au Center for
Advanced Studies, Sofia,
Liliana Deyanova, professeure
émérite de sociologie,
université de Sofia Sv. Kliment
Ohridski, **Zdravka Krasteva**,
professeure associée en droit,
université de Sofia Sv. Kliment
Ohridski, **Nadège Ragaru**,
historienne, directrice de
recherche à Sciences Po,
et d'**Alexander Vezhenkov**,
historien, Sofia.

Animée par **Antoaneta Koleva**.

→ 14 h 30

Se souvenir, représenter, témoigner

En présence de
Martha Aladjem Bloomfield,
écrivaine et peintre,
Jacky Comforty,
documentariste et écrivain, et
de **David Ieroham**, psychiatre
et psychothérapeute, Sofia.

Animée par **Antoaneta Koleva**
et **Nadège Ragaru**.



▲▲ Nikola Mushanov.

© Archives centrales d'État, Sofia.

▲ Petko Stajnov.

Domaine public.

→ 16 h 45

projection *The Dressmaker* d'Elka Nikolova

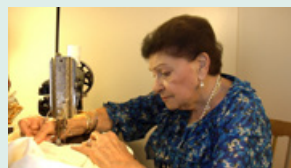
Roumanie, États-Unis,
documentaire, 52 min, 2023, vostfr.

Une famille, deux destinées : survie en Bulgarie, destruction en Grèce. Une famille juive sépharade, originaire de Grèce et de Bulgarie, établie à New York. Stella Gatenio, figure exceptionnelle de matriarche, relate l'histoire des déchirures intimes associées à la bifurcation des destinées de ses proches. Entourée par sa fille, Shirley, et sa petite-fille, Estee, Stella raconte sa propre survie avec humour et une lucidité poignante. Elle parle du traumatisme de la guerre et de la Shoah ; elle parle de la destruction de la lignée grecque et de la survie de la branche bulgare, et tente de comprendre. Sa machine à coudre Singer, qui joua un rôle si singulier dans sa survie comme dans celle de ses proches, confère au récit une mélodie unique.

En présence de la réalisatrice.

En conversation avec
Antoaneta Koleva et
Nadège Ragaru.

Tarif pour la journée : 5 € / 3 €



Photogrammes de
The Dressmaker
d'Elka Nikolova.

© Elka Nikolova.

LES GRANDS RENDEZ-VOUS DE L'AUDITORIUM



Mémorial du soulèvement du ghetto de Varsovie devant le musée Polin - musée de l'Histoire des Juifs polonais. En couverture du n°216 de la *Revue d'histoire de la Shoah* (octobre 2022) avec, pour dossier central, les « Nouvelles recherches sur la Shoah et l'après-Shoah en Pologne ».

© Photo Wojciech Krynski / Mémorial de la Shoah.

Dans le cadre de la 29^e commémoration du génocide des Tutsi au Rwanda

rencontre

mardi 25 avril

→ 19 h 30

Résurgence et permanence de l'anti-tutsisme en Afrique centrale

Depuis quelques temps, nous assistons au surgissement d'un discours de haine anti-tutsi dans l'est du Congo. Derrière le M23, l'une des multiples rébellions qui écumant cette partie de la RDC, d'aucuns prétendent déceler les manifestations du péril tutsi. Il rappelle par trop celui qui a prévalu au Rwanda avant et pendant le génocide des Tutsi en 1994. Le Front patriotique rwandais (FPR) était alors accusé d'un projet d'extermination des Bantous et de création d'un empire hamite dans l'espace des Grands Lacs. Avec les contributions croisées de l'historien Aloys Tegera, d'Irène Kamanzi, rescapée des persécutions à l'encontre des Congolais rwandophones assimilés aux Tutsi, et de l'avocat

Bernard Maingain, cette rencontre tentera de décrypter la réapparition de ce discours sur la rive congolaise du lac Kivu et d'en évaluer les risques dans un pays en situation de crise.

En présence
d'**Aloys Tegera Buseyi**,
historien, **Irène Kamanzi**,
témoin, et de
Bernard Maingain, avocat.

Animée par **Marcel Kabanda**,
historien, président
d'Ibuka France.



Irène Kamanzi.

© Patrick Nkabanda.

rencontre

jeudi 11 mai

→ 19h30

« Nouvelle école historique » et politiques mémorielles en Pologne

À l'occasion de la parution de *Night without End. The Fate of Jews in German-Occupied Poland*, sous la dir. de **Jan Grabowski** et **Barbara Engelking**, Kindle Edition, 2022 ; et de « Nouvelles recherches sur la Shoah et l'après-Shoah en Pologne », dossier préparé par **Audrey Kichelewski** et **Jan Grabowski**, in *Revue d'histoire de la Shoah*, n°216, octobre 2022.

Depuis une vingtaine d'années, l'historiographie sur la Shoah en Pologne s'est profondément renouvelée, avec notamment des études sur les relations entre les Juifs et leurs voisins polonais, sur les bourreaux et sur les interactions entre les communautés locales. Cette « nouvelle école historique », minoritaire, est de plus en plus menacée par le pouvoir politique qui défend une vision à la fois martyrologique et héroïque des Polonais en hyperbolisant la figure

des Justes. En 2021, un procès a été intenté à Jan Grabowski et Barbara Engelking pour leur ouvrage essentiel, traduit du polonais vers l'anglais, et dont les enjeux et résultats seront présentés lors de cette rencontre.

En présence de **Jan Grabowski**, professeur d'histoire à l'université d'Ottawa (Canada) et d'**Audrey Kichelewski**, maîtresse de conférences en histoire à l'université de Strasbourg et codirectrice de la *Revue d'histoire de la Shoah*.

Animée par **Jean-Charles Szurek**, directeur de recherche émérite au CNRS.

projection-rencontre

lundi 15 mai

→ 19h30

Moissons sanglantes. 1933, la famine en Ukraine de Guillaume Ribot et Antoine Germa

France, documentaire, 71 min, Les Films du Poisson, France Télévisions, 2022.

Gareth Jones, un jeune journaliste gallois, pénètre clandestinement en Ukraine en mars 1933. La région connaît alors une famine totalement inédite, aussi bien par son ampleur que par ses causes. Cette famine, tenue secrète et décidée par Staline, est politique. À son retour, le journaliste alerte le monde mais les mensonges et les manipulations soviétiques

trionnent. C'est l'histoire du pouvoir de l'enquête et de la parole contre l'appareil d'État. C'est l'histoire d'un crime et d'un mensonge de masse.

En présence de **Guillaume Ribot**, réalisateur, et **Nicolas Werth**, historien, directeur de recherche émérite CNRS - IHTP.

rencontre

jeudi 1^{er} juin
→ 19 h 30

Été 1941. Au commencement de la Shoah en Europe de l'Est

À l'occasion de la parution de
*Le Pacte antisémite. Les débuts
de la Shoah en Galicie orientale*
de **Marie Moutier-Bitan**,
Passés composés, 2023.

Dès le premier jour de
l'invasion de l'URSS
par l'Allemagne nazie,
le 22 juin 1941, les
Juifs furent pris pour
cible par des unités
de la Wehrmacht, les
Einsatzgruppen et
la population locale,
lors d'exécutions et
de pogroms qui se
déroulèrent des pays

Baltes à la mer Noire.
Les mécanismes de ces
violences reposèrent
sur deux éléments
fondamentaux : un cadre
légal posé par les nazis,
relayé sur le terrain par
les autorités locales, et un
puissant ressentiment de
la population non juive à
l'égard de leurs voisins.

En présence de l'auteure
et de **Diana Dumitru**,
Visiting Ion Rațiu Professor,
Chair of Romanian Studies,
Georgetown University.

Animée par **Alain Blum**,
directeur d'études de
l'EHESS, chaire sociétés,
État, populations en Russie.

Des passants regardent un jeune
garçon attaquer un homme avec un
balai dans les rue de Lviv, Ukraine.

Coll. USHMM.



HOMMAGE À ELIE BUZYN

rencontre

mardi 23 mai

→ 19h30

Hommage à Elie Buzyn

Né à Lodz (Pologne) en 1929, Elie a 11 ans lorsque les nazis créent le ghetto dans lequel la population juive de la ville est enfermée. Suite à la liquidation du ghetto à l'été 1944, il est déporté à Auschwitz-Birkenau. Lors de l'évacuation du camp, il est transféré à Buchenwald. Au printemps 1945, Elie fait partie des 426 « enfants de Buchenwald » accueillis en France par l'Œuvre de secours aux enfants (OSE).

Elie Buzyn s'est engagé sans relâche pour témoigner et transmettre l'histoire et la mémoire de la Shoah. Il nous a quittés le 23 mai 2022.

Programme détaillé : www.memorialdelashoah.org

Elie Buzyn.

© Rudy Waks.



80 ANS DU CDJC

(CENTRE DE DOCUMENTATION
JUIVE CONTEMPORAINE)



projection- rencontre

jeudi 27 avril à Grenoble
→ 19h

Le Mémorial de la Shoah : un lieu, des destins de Jean-Marc Dreyfus et Laurence Thiriat

France, documentaire,
60 min, Schuch Productions,
Histoire TV, 2021.

Projection suivie d'un
temps d'échange avec
Serge Klarsfeld, avocat,
historien, fondateur
de l'association Fils
et filles des déportés
Juifs de France, et
Jacques Fredj, directeur
du Mémorial de la Shoah,
puis d'un cocktail.

En présence de la réalisatrice
Laurence Thiriat et de la
productrice **Anne Schuchman**.



Cinéma Pathé le Chavant
21, boulevard du Maréchal-Lyautey
38000 Grenoble

Avec le
soutien
de la



rencontre

jeudi 27 avril à Paris
→ 19h 30

Le CDJC a 80 ans !

En avril 1943,
se réunissent à
Grenoble, dans la zone
d'occupation italienne,
un grand nombre de
représentants d'œuvres
juives. L'objectif vise à
coordonner les efforts
déjà déployés par
certaines d'entre elles
(notamment la Fédération
des sociétés juives de
France et le Consistoire
central) afin de recueillir
des informations sur
le sort des Juifs en
France. Le Centre de
documentation juive
contemporaine est créé.
Isaac Schneersohn,
initiateur du projet,
voulait « écrire le Grand
Livre du martyrologue du
judaïsme de France » et
organiser la collecte des
documents disponibles
sur les persécutions
antisémites perpétrées
par l'occupant nazi et
le régime de Vichy.

En présence
de **Renée Poznanski**,
professeure émérite à
l'université Ben Gourion
du Négev, Beer Sheva
(Israël), et **Karen Taieb**,
responsable des archives
au Mémorial de la Shoah.

Animée par **Alain Lewkowicz**,
producteur à France Culture.

Isaac Schneersohn (assis)
dans son bureau, accompagné
de son fils, Arnold.
Paris, France, années 1950.
© C.D.J.C./M.M.J.I.

Et aussi une

exposition

**Année 1943 :
le ghetto de
Varsovie et la
création du CDJC**

voir p.14
et des

podcasts

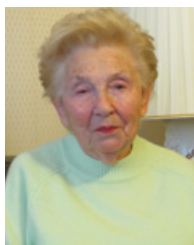
à retrouver sur
[www.memorialdelashoah.org/
80-ans-du-cdj](http://www.memorialdelashoah.org/80-ans-du-cdj)

80^e ANNIVERSAIRE DE L'INSURRECTION DU GHETTO DE VARSOVIE



Monument dédié aux héros
du ghetto de Varsovie,
créé par Nathan Rapaport.

Photo Mémorial de la Shoah.



témoignages dimanche 16 avril → 14 h

Guta Bojczyk

Guta Bojczyk est née Lewkowicz en 1926 à Varsovie. Elle est la fille d'Aysik Lewkowicz et Esther née Wrobel. Elle a deux sœurs, Henia et Eva, et un frère, Jusek. Ils sont enfermés dans le ghetto de Varsovie en 1940. En 1942, Henia décède de la typhoïde. Jusek est arrêté et fusillé la même année. En 1943, Guta et sa mère sont déportées à Majdanek. Guta est transférée quelques semaines après au camp d'Auschwitz II-Birkenau. Après la guerre, elle rejoint la France.



Larissa Cain

Originaire de Sosnowiec en Pologne, Larissa a un an lorsque sa famille s'installe à Varsovie en 1933. En 1940, elle est enfermée dans le ghetto où ses parents disparaissent. À dix ans, elle parvient à s'évader du ghetto grâce à un oncle et à la Résistance polonaise. Larissa est témoin de l'insurrection de Varsovie en août 1944, et vit cachée jusqu'à la fin de la guerre. Elle arrive en France en 1946.

dimanche 16 avril → 16 h 30

Régine Frydman et Nathalie Metz

Régine Frydman a huit ans en 1940 lorsqu'elle est enfermée avec sa famille dans le ghetto de Varsovie. Elle n'aurait pas survécu si son père Abram Apelkir n'avait risqué sa vie en sortant du ghetto pour trouver de la nourriture, caché sa famille chez des amis polonais en plein centre-ville, puis à la campagne ainsi que chez des religieuses. Sa sœur Nathalie, née en 1940, est cachée dans un orphelinat à Varsovie. La famille arrive en France en 1947. Avant sa mort, Abram Apelkir confie son témoignage.



projection- rencontre

🔗 En avant-première

dimanche 16 avril
→ 18 h

La Shoah des ghettos de Barbara Necek

France, documentaire, 90 min,
Pernel Media, Arte France, 2023.

Évoqués pour la première fois par Hermann Göring en 1938, les ghettos nazis sont mis en œuvre en 1939 en Pologne occupée. Trois ans plus tard, il y en a déjà près de 1 200, disséminés sur les territoires de

l'Est. Véritables « lieux de stockage humain », destinés à isoler la population juive, leur fonction évolue avec le projet de la « Solution finale ». On y laisse d'abord mourir la population de faim et de maladies avant de déporter les survivants dans les camps de la mort. Si nous connaissons aujourd'hui l'histoire de ces antichambres de la Shoah, c'est grâce aux hommes et aux femmes qui y ont écrit leur histoire. C'est à partir de

leurs chroniques, journaux intimes, reportages, que le film se construit pour raconter l'histoire des ghettos, une tragédie humaine mais aussi un témoignage d'une volonté farouche de vivre.

En présence de la **réalisatrice**.

Tarifs : 5 € / 3 €

Avec le
soutien
de la



Deux enfants jouant sur le pas
d'une porte dans le ghetto de Lodz.

Coll. USHMM.



voyage

du 17 au 20 avril

Pologne

À l'occasion du 80^e anniversaire de l'insurrection du ghetto de Varsovie, le Mémorial de la Shoah organise un voyage de mémoire en Pologne. Durant ce séjour exceptionnel,

des visites du musée de l'Histoire des Juifs de Pologne Polin et des principaux sites du ghetto de Varsovie (place du monument des Héros du ghetto, bunker de la rue Mila, fragments du mur d'enceinte du ghetto, *Umschlagplatz*...) sont prévues. La découverte du site du centre de mise à mort de

Treblinka est aussi au programme. Le groupe participera également à la cérémonie officielle de commémoration du 80^e anniversaire du soulèvement du ghetto de Varsovie (sous réserve).

Séjour en pension complète et hébergement en hôtels 4* en chambre double.

Voyage complet

rencontre

dimanche 23 avril
→ 15 h 30

Ghettos en résistance

La portée de l'insurrection au printemps 1943 de quelques centaines de résistants juifs du ghetto de Varsovie, en lutte durant trois semaines contre une force de deux mille SS lourdement

armés, a été immédiate. Jusqu'à aujourd'hui, elle symbolise le refus de la passivité face à une mort programmée.

Cet événement sera mis en perspective avec des révoltes et actes de résistance menés dans d'autres ghettos, où les femmes, longtemps négligées par l'historiographie, ont joué un rôle capital.

En présence de **Judy Batalion**, auteure, **Jacek Leociak**, Polish Center for Holocaust Research (Varsovie), et **Lisa Vapné**, chercheuse, université Paris 8.

Animée par

Audrey Kichelewski, maîtresse de conférences en histoire contemporaine à l'université de Strasbourg, codirectrice de la *Revue d'histoire de la Shoah*.

Tarifs : 5 € / 3 €



Domaine public.



© Beit Lohamei Haghettaot.



Domaine public.

lecture- rencontre

dimanche 23 avril
→ 18 h

Chroniqueurs des naufragés. La poésie dans les ghettos

Dans des conditions de détention extrêmes et sous la menace constante des déportations, des artistes juifs, enfermés dans les ghettos, tentèrent de préserver leur humanité et leur culture par la littérature, la musique, le théâtre et la poésie. Cette rencontre rendra hommage à trois poètes renommés avant-guerre et assassinés par les nazis : Mordekhay Gebirtig (1877-1942) ▲▲, Itzhak Katzenelson (1886-1944) ▲▲ et

Wladyslaw Szlengel (1912-1943) ▼▲. Dans les ghettos, ils ont continué à créer pour immortaliser la survie et l'extermination d'un peuple.

En présence de **Batia Baum**, enseignante et traductrice de yiddish, **Jean-Yves Potel**, écrivain et universitaire, et **Michèle Tauber**, professeure en littérature hébraïque moderne à l'université de Strasbourg.

Animée par **Agnieszka Grudzinska**, professeure émérite de Sorbonne université.

Lecture de poèmes par **Michel Vuillermoz**, comédien. ▼►

En partenariat avec la

maison poésie

Tarifs : 5 € / 3 €



© Luc Valigny.

A black and white photograph showing a group of people, including women, children, and men, walking down a street. They are being escorted by a German soldier in uniform, holding a submachine gun. The background shows a multi-story building with many windows.

Et aussi une

exposition

**Année 1943 :
le ghetto de
Varsovie et la
création du CDJC**

voir p.14

Répression et arrestation des Juifs du
ghetto de Varsovie par les Allemands,
lors de l'insurrection du ghetto.
Pologne, avril-mai 1943.

Mémorial de la Shoah.

CINÉ PARVIS



© Mémorial de la Shoah /
Illustration : Lucia Martín-Rodríguez.

Projections en plein air



mercredi 23 août → 21 h 30

Adieu Monsieur Haffmann de Fred Cavayé

France, fiction, 116 min, Vendôme Production, Dadai Films, France 2 Cinéma, Belga Production, 2021.

Paris 1941. François Mercier est un homme ordinaire qui n'aspire qu'à fonder une famille avec sa femme. Il est aussi l'employé d'un joaillier talentueux, M. Haffmann. Face à l'occupation allemande, les deux hommes concluent un accord pour le moins singulier.

Avec le
soutien
de la

Fondation
pour la
Mémoire
de la
Shoah

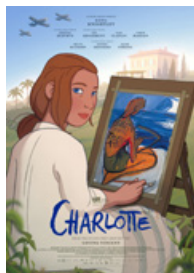


jeudi 24 août → 21 h 30

Simone, le voyage du siècle d'Olivier Dahan

France, fiction, 140 min, Marvelous Productions, 2022.

Le destin de Simone Veil, son enfance, ses combats politiques, ses tragédies. Le portrait épique et intime d'une femme au parcours hors du commun, qui a bousculé son époque en défendant un message humaniste toujours d'une brûlante actualité.



samedi 26 août → 21 h 30

Charlotte d'Éric Varin et Tahir Rana

Canada, France, Belgique, animation, 92 min, January Films, Les Productions Balthazar, Walking the Dog, Sons of Manual, 2022.

Charlotte Salomon est une jeune peintre juive allemande, dont le destin bascule à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Face au tourbillon de l'histoire et à la révélation d'un secret de famille, seul un acte extraordinaire pourra la sauver. Elle entame alors l'œuvre de sa vie...



dimanche 27 août → 21 h 30

Une jeune fille qui va bien de Sandrine Kiberlain

France, fiction, 98 min, Curiosa Films, E.D.I. Films, 2021.

Irène, jeune fille juive, vit l'élan de ses 19 ans à Paris, à l'été 1942. Sa famille la regarde découvrir le monde, ses amitiés, son nouvel amour, sa passion du théâtre... Irène veut devenir actrice et ses journées s'enchaînent dans l'insouciance de sa jeunesse.

VISITES ET PARCOURS DE MÉMOIRE



visite tactile

Sur réservation

Le Mémorial de la Shoah propose un parcours tactile pour les personnes malvoyantes ou non voyantes. Accompagnés d'un guide qui leur fera découvrir les différents espaces de l'Institution, les participants pourront appréhender par le toucher le parvis, la crypte et le Mur des Noms. Des témoignages audios d'anciens déportés, des archives administratives de la Shoah transcrites en braille, ainsi que des objets issus de nos collections (textile, métal gravé ou bois) aideront le public à aborder les différentes étapes de la « Solution finale » en Europe et en France.

Durée : 2 h 30

Tarif : 75 €, sur réservation
via reservation.groupe@memorialdelashoah.org

visite guidée avec interprète français (langue des signes française)

dimanche 4 juin

→ de 11 h à 12 h 30

Au cours de la visite, le public découvre le Mur des Noms, la crypte et l'exposition permanente dédiée au sort des populations juives d'Europe et de France pendant la Seconde Guerre mondiale.

Gratuit sur inscription à
reservation.groupe@memorialdelashoah.org

visite thématique

**les dimanches 9 avril,
14 mai et 25 juin**
→ de 11 h à 12 h 30

La vie juive sous l'Occupation

Le Mémorial de la Shoah propose une visite qui met en lumière la vie quotidienne des Juifs de France au cours de la Seconde Guerre mondiale. Lors du parcours dans l'espace muséal et mémoriel, le public découvre une vie religieuse dans la tourmente, les conditions de vie dans les camps d'internement, l'action des aumôniers israélites, la force des réseaux de sauvetage et le rôle de la Résistance juive. À travers des exemples inédits extraits des archives du centre de documentation, la visite apporte un éclairage nouveau sur cette période et le destin des Juifs de France.

Réservation obligatoire
et gratuite sur
billetterie.memorialdelashoah.org

parcours de mémoire

dimanche 9 avril

→ de 11 h à 13 h

**11 400 enfants,
portraits par C215**

Œuvre du street-artiste C215, ce parcours rend hommage aux enfants déportés de France arrêtés, pour la première fois, les 16 et 17 juillet 1942. Ce sont quatorze portraits

réalisés au pochoir qui viennent orner sept nouvelles boîtes aux lettres et rejoindre le visage de Simone Veil déjà dessiné. Des rues de l'île Saint-Louis à celles du Marais, ce parcours propose d'évoquer l'histoire de la Shoah à travers la vie et la mémoire de ces enfants du quartier mises en lumière par les recherches de Serge Klarsfeld.

Rendez-vous à 11 h devant le Mémorial de la Shoah, allée des Justes.

**Réservation obligatoire
et gratuite sur
billetterie.memorialdelashoah.org**

parcours de mémoire

dimanche 7 mai

→ de 11 h à 12 h 30

**« Le petit Istanbul » :
la présence des
Judéo-Espagnols
dans le XI^e
arrondissement**

À l'occasion des commémorations de la « rafle du Bosphore », le 5 mai 1944, ce parcours vous propose de retracer l'histoire des Judéo-Espagnols, de leur installation dans le XI^e arrondissement au temps, plus sombre, des persécutions de l'Occupation.

Commencée à la fin du XIX^e siècle, cette immigration d'Europe balkanique trouve sa place dans le quartier Popincourt. De la rue Sedaine à la place Voltaire, en passant par la synagogue de la rue de la Roquette, rues, commerces et cafés reprennent notamment vie sous la plume d'Ariane Bois dans *Le Monde d'Hannah* qui dépeint l'histoire d'une famille juive d'origine turque.

Le parcours s'accompagne d'extraits du livre.

Rendez-vous à 11 h au pied de la colonne de Juillet, place de la Bastille.

**Réservation obligatoire
et gratuite sur
billetterie.memorialdelashoah.org**

EXPLORATIONS LITTÉRAIRES

Imprégnés de récits littéraires, ces parcours invitent à la découverte d'itinéraires individuels et interrogent, de manière inédite, l'histoire et les mémoires de quartiers de Paris.

En partenariat
avec le mahJ.



Au Mémorial de la Shoah

parcours de mémoire

dimanche 4 juin

→ de 14 h à 16 h 30

Dans les pas d'Hélène Berr

D'avril 1942 à février 1944, Hélène Berr, une jeune étudiante juive, tient son journal intime dans le Paris occupé. Au fil des mots, entre relative insouciance et angoisse, la jeune femme fait part

de son quotidien face au piège qui, étape après étape, se referme sur elle. Sa frappante lucidité et son talent d'écrivain font du *Journal d'Hélène Berr* un témoignage inédit et précieux. Le parcours est accompagné de la lecture d'extraits du *Journal* mis en perspective avec la situation des Juifs à Paris sous l'Occupation.

Cette visite dans le Quartier latin, « en territoire enchanté » selon les

mots d'Hélène Berr, se poursuit jusqu'au Mémorial de la Shoah qui conserve et expose l'original du journal.

Par **Julien Coutant**, professeur de lettres et médiateur pédagogique au Mémorial de la Shoah.

En présence de **Mariette Job**, nièce d'Hélène Berr et éditrice du *Journal*.

Rendez-vous à 14 h, lieu indiqué après inscription.

Tarif : 12 €

Réservation obligatoire sur billetterie.memorialdelashoah.org

Au mahJ

promenades hors les murs « À la recherche de Perec »

mardi 23 mai

→ 14h30

L'enfant de Belleville

jeudi 22 juin

→ 14 h 30

L'héritage perecquien

Comprendre Georges Perec, c'est tenter de décrypter une écriture empreinte de mystère, se jouant des contraintes, et l'une des œuvres les plus singulières de la littérature mondiale. C'est aussi explorer les « autres lieux » de ce fils d'immigrés juifs polonais qui aimait arpenter la ville. Deux visites distinctes, l'une

aux abords de la rue Vilin et autour du parc de Belleville, l'autre dans le cimetière et le quartier du Père-Lachaise, permettent de reconstituer le « puzzle Perec ».

Tarif : 14 €

Réservation obligatoire auprès du mahJ : « À la recherche de Perec » sur mahj.org

parcours de mémoire

dimanche 9 juillet

→ de 9 h 30 à 16 h 30

La rafle du Vel d'Hiv

Le Mémorial de la Shoah organise un parcours de mémoire exceptionnel de l'ancien camp d'internement de Drancy jusqu'au site historique du Vel d'Hiv et de ses lieux de mémoire.

Les 16 et 17 juillet 1942, près de 13 152 Juifs sont arrêtés à Paris. Cette

rafle d'une ampleur sans précédent concerne, pour la première fois, plus de 4 000 enfants de moins de 16 ans. Ils sont acheminés au Vel d'Hiv, célèbre palais des sports situé non loin de la tour Eiffel, et y restent internés plusieurs jours dans des conditions inhumaines. Déportés depuis Drancy vers Auschwitz-Birkenau, peu survivent. Que reste-t-il aujourd'hui de « ces journées de larmes et de honte », selon les mots de Jacques Chirac en 1995 ? Ce parcours

abordera l'histoire et la mémoire de cette rafle, désormais symbole de la Shoah en France.

10 h 15-12 h : visite guidée sur le site historique du Vélodrome d'Hiver dans le XV^e arrondissement de Paris (l'endroit précis sera communiqué après inscription)

12 h-14 h : pause déjeuner libre

14 h : départ en car du Mémorial de la Shoah à Paris vers le Mémorial de la Shoah de Drancy

15 h-16 h 45 : visite guidée thématique du Mémorial de Drancy

17 h : retour en car à Paris

Réservation obligatoire et gratuite sur
billetterie.memorialdelashoah.org

COMMÉMORATIONS



Dans le cadre de Yom HaShoah

commémoration

lundi 17 et mardi 18 avril
→ 19 h

Yom HaShoah, lecture des noms

Au cours d'une lecture publique ininterrompue de 24 heures, les noms de chaque homme, femme et enfant juifs déportés de France sont prononcés un à un. Cette année sont lus les noms des Juifs de France déportés par les convois 74 à 85,

puis la liste des Juifs morts dans les camps d'internement en France, la liste des Juifs exécutés comme résistants, comme otages ou exécutés sommairement (listes 90 et 91) et les Juifs déportés par les convois 1 à 21.

Manifestation réalisée sous l'égide de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, en partenariat avec Judaïsme en Mouvement (JEM), l'association des Fils et filles des déportés Juifs de France (FFDJF) à l'initiative de cette cérémonie, le Consistoire de Paris et le Consistoire de France.



rencontre

lundi 17 avril
→ 21 h

1923-2023 : Les EEIF, gardiens de la mémoire

Dans le cadre du
100^e anniversaire des EEIF.

Transmettre la mémoire de la Shoah : un enjeu essentiel au sein du mouvement EEIF (Éclaireuses et Éclaireurs israélites de France) qui célèbre son 100^e

anniversaire. À l'heure du passage des générations, rescapés, historiens et cadres des EEIF viennent témoigner de leur engagement. Un temps d'échange accompagné de témoignages vidéo, récits et lectures de textes.

En présence d'**Yvette Lévy**, rescapée, ancienne EEIF (sous réserve), **Anne-Marie Revcolevschi**, EEIF, ancienne présidente, **Olivier Jaoui**, EEIF, ancien président, de **Mathias Orjekh**, Mémorial

de la Shoah, **Jacques Fredj**, directeur du Mémorial de la Shoah, **Jérémy Haddad** (EEIF, président), **Nathanael Chekroun** (EEIF, Centre national, 100^e), d'**Ilana Gelperowicz** (EEIF, Centre national, Team mémoire), et **Eve Revcolevschi** (EEIF, Motion mémoire 2022).

Animée par **Charles Tenenbaum**, maître de conférences en sciences politiques.

Co-organisée avec les Éclaireuses et Éclaireurs israélites de France (EEIF).

Dans le cadre de Yom HaShoah

projection- rencontre

mardi 18 avril

→ 14 h

Trop d'amour de Frankie Wallach

France, fiction, 78 min,
Ex nihilo, 2021.

Avec Bastien Bouillon (Meilleur espoir masculin pour *La Nuit du 12*, César 2023), Agnès Hurstel, Mahault Mollaret, Idit Cebula, Patrick Wallach et Hamza Meziani.

Frankie Wallach, actrice et réalisatrice, a consacré son premier film à sa grand-mère Julia, en la mettant en scène dans un faux documentaire sur leur famille. Tout est mis en scène, ça rigole, ça pleure, mais surtout ça transmet l'histoire de cette grand-mère survivante de la Shoah. Un film sur les seconde et troisième générations d'enfants de déportés, et sur l'impact de cet héritage. C'est aussi un film sur la résilience, sur la famille, sur l'émancipation racontée par une jeune femme de 25 ans.



En présence de la
réalisatrice et du grand
rabbín **Olivier Kaufmann**.

Animée par **Élise Goldfarb**
et **Julia Layani**.

Affiche du film.
© Ex nihilo.

Dans le cadre de Yom HaShoah

rencontre

mardi 18 avril

→ 16 h 30

La mémoire vive des Fils et filles des déportés Juifs de France

À l'occasion de la parution de
*Le dernier carré des
« Fils et filles ». Une éthique
de la Mémoire en actes* de
Claude Bochurberg, FFDJF, 2022.

À partir de 1981, deux
ans après la création par
Serge Klarsfeld des « Fils

et filles des déportés
Juifs de France », Claude
Bochurberg a entrepris
un travail mémoriel
essentiel en dressant le
portrait des militant.e.s
de l'association et en
répertoriant ses actions
majeures. Dans ce dernier
opus, l'auteur revient sur
les temps forts qui ont
marqué l'association ces
cinq dernières années, et
rend hommage à celles et
ceux qui nous ont quittés.

En présence de l'auteur et
de **Serge Klarsfeld**, avocat,
historien, fondateur de
l'association Fils et filles des
déportés Juifs de France.

Animée par **Olivier Lalieu**,
historien, responsable de
l'aménagement des lieux de
mémoire et des projets externes
au Mémorial de la Shoah.

Manifestation lors du procès de Cologne
contre Kurt Lischka, Herbert Hagen et
Ernst Heinrichsohn, le 31 janvier 1980.
Beate Klarsfeld est entourée des anciens
déportés Milo Adoner et Henri Pudeleau.

© Coll. Serge Klarsfeld.



commémoration

mercredi 19 avril
→ 18 h

Commémoration du soulèvement du ghetto de Varsovie

Cette cérémonie est ponctuée de prières par le grand rabbin Olivier Kaufmann, d'un témoignage sur la révolte du ghetto, accompagné par la musique de la Garde républicaine et par les chants en yiddish de Talila.

En présence
d'**Éric de Rothschild**, président
du Mémorial de la Shoah,
de **Larissa Cain**, survivante
du ghetto de Varsovie, de
Son Excellence Éric Danon,
ambassadeur de France
en Israël (sous réserve),
et de **Yonathan Arfi**,
président du Crif.

Entrée gratuite.

Lieu : Parvis du Mémorial

Organisé en partenariat avec la
Commission du souvenir du Conseil
représentatif des institutions juives
de France (Crif) représentée par
Bruno Haloua, président de la
Commission du souvenir du Crif.

Crif

commémoration

dimanche 30 avril
→ 15 h 15 (sous réserve)

Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la Déportation

Dès le début des années
1950, les anciens déportés
et les familles de disparus
expriment le souhait
de voir inscrite dans
le calendrier une date
réservée au souvenir de
la déportation. La loi
du 14 avril 1954 fait du
dernier dimanche d'avril
une journée de célébration
nationale. Un hommage
est d'abord rendu au
Mémorial de la Shoah
puis au Mémorial des
martyrs de la Déportation.
La commémoration
se termine par le
ravivage de la flamme
à l'Arc de triomphe.

Entrée gratuite.

Lieu : Parvis du Mémorial

En partenariat avec le
ministère des Armées.


**MINISTÈRE
DES ARMÉES**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Dans le cadre de la Journée nationale de la Résistance

conférence

dimanche 28 mai
→ 14 h 30

Les EEIF dans la guerre

Dans le cadre de la journée nationale de la Résistance, et à l'occasion de leur 100^e anniversaire, le Mémorial de la Shoah souhaite mettre à

l'honneur l'engagement des Éclaireuses et Éclaireurs israélites de France dans le sauvetage des Juifs, la résistance spirituelle et dans la lutte armée pour la libération de la France.

En présence de **Philippe Boukara**, historien et coordinateur de la formation au Mémorial de la Shoah,

Mathias Orjekh, historien des EEIF et coordinateur des voyages d'étude au Mémorial de la Shoah, **Jean-Claude Simon**, président de « Moissac - ville de Justes oubliée », et d'**Yvette Lévy**, ancienne éclaireuse et rescapée d'Auschwitz-Birkenau,

Animée par **Claude Bochurberg**, journaliste de la mémoire.

projection-rencontre

dimanche 28 mai
→ 16 h 30

J'avais oublié. **La maison des Justes de Moissac** de Nicolas Ribowski

France, documentaire, 52 min,
Injam / France 3 Sud, 2005.

Durant la Seconde Guerre mondiale, à Moissac (Tarn-et-Garonne), Shatta et Bouli Simon ont dirigé une maison-refuge pour

les enfants juifs. Au sein des Éclaireuses et Éclaireurs israélites de France et avec l'aide d'une partie de la population locale, ils ont organisé un important réseau de sauvetage.

Le réalisateur Nicolas Ribowski fait partie de ces enfants sauvés. À travers sa quête mémorielle, il retrace dans ce film l'histoire de la maison et le destin de Shatta et Bouli Simon.

En présence de **Nicolas Ribowski**, réalisateur.

Animée par **Claude Bochurberg**, journaliste de la mémoire.

Avec le soutien de la



Dans le cadre des commémorations de la rafle du Vel d'Hiv

lecture

dimanche 16 juillet

→ 15h

Évadée du Vél d'Hiv d'Anna Traube

Textes extraits de l'ouvrage
Évadée du Vél d'Hiv d'Anna Traube,
Le Manuscrit / Fondation pour
la Mémoire de la Shoah, 2006.

Anna Traube a vingt ans lorsqu'elle est arrêtée le 16 juillet 1942, lors la rafle du Vel d'Hiv. Si son père se trouve déjà en zone libre, son frère et sa mère sont encore à Paris. Grâce à la présence d'esprit d'Anna,

ils échapperont aux policiers venus les arrêter dans leur appartement. Bien qu'elle soit arrêtée seule, Anna se retrouve enfermée au Vélodrome d'Hiver où sont entassées les familles juives. Avec l'aide et la complicité silencieuse de quelques personnes, elle parvient à s'enfuir et à se frayer un chemin vers la liberté et la survie. La quasi-totalité des 13 152 Juifs arrêtés par la police parisienne lors de la rafle furent déportés : parmi eux se trouvaient plus de 4 000 enfants.

Par la comédienne
Mireille Perrier.

Mireille Perrier. ▼

© Carole Bellaïche.



Anna Traube. ▲

Mémorial de la Shoah /
Coll. FMS, Anna Traube.



Dans le cadre des commémorations de la déportation des Juifs de France en 1943

En partenariat avec la Fondation pour la Mémoire de la Shoah et le Mémorial de la Shoah, l'association des Fils et filles des déportés Juifs de France commémore les Juifs déportés au cours de l'année 1943.



À la suite des commémorations qui se sont déroulées en 2022, dix-sept cérémonies sont organisées en 2023 à la mémoire des Juifs de France déportés au cours de l'année 1943. Lors de chaque cérémonie, les noms des déportés de chaque convoi sont lus.

Lieu : Mémorial de la Shoah

Renseignements et inscription pour participer à la lecture des noms :
wendy.schando@memorialdelashoah.org
Tél. : 01 53 01 17 99



© Photo Yonathan Kellerman/Mémorial de la Shoah.

juin

vendredi 23 juin

Cérémonies à la mémoire des déportés du convoi 55
→ 12 h

juillet

mardi 18 juillet

Cérémonies à la mémoire des déportés du convoi 57
→ 12 h

lundi 31 juillet

Cérémonies à la mémoire des déportés du convoi 58
→ 12 h

septembre

samedi 2 septembre

Cérémonies à la mémoire des déportés du convoi 59
→ 12 h

◀ Projection sur la façade du Mémorial de la Shoah

À la mémoire des déportés Juifs de France, à l'issue de chaque cérémonie commémorant le départ d'un convoi, les photos des déportés de ce convoi seront projetées sur la façade du Mémorial de la Shoah, le soir à la tombée de la nuit.

octobre

samedi 7 octobre

Cérémonies à la mémoire des déportés du convoi 60
→ 12 h

samedi 28 octobre

Cérémonies à la mémoire des déportés du convoi 61
→ 12 h

novembre

lundi 20 novembre

Cérémonies à la mémoire des déportés du convoi 62
→ 12 h

décembre

jeudi 7 décembre

Cérémonies à la mémoire des déportés du convoi 64
→ 12 h

dimanche 17 décembre

Cérémonies à la mémoire des déportés du convoi 63
→ 12 h

ACTUALITÉS



Cristiana Real dans *Simone Veil* :
« Les Combats d'une effrontée ».

© Jean-Marc Dumontet Production / Photo : Jean-Paul Loyer.

Dans le cadre de la 18^e Nuit européenne des musées

pièce de théâtre

samedi 13 mai
→ 19 h 30

Simone Veil : **« Les Combats d'une effrontée »**

D'après *Une vie* de Simone Veil,
publié aux éditions Stock.

Dans le cadre de la Nuit
des musées, le Mémorial
de la Shoah propose une
représentation théâtrale à
ciel ouvert sur son parvis
de la pièce *Simone Veil :*
*« Les Combats d'une
effrontée »*.

Distribution : **Cristiana Reali** et
Noémie Develay-Ressiguiet.

Adaptation : **Cristiana Reali**
et **Antoine Mory**.

Mise en scène : **Pauline Susini**.

Décor : **Thibaut Fack**.

Lumières :
Sébastien Lemarchand.

Musique : **Loïc Leroux**.

Vidéo : **Charles Carcopino**.

Création graphique :
Jean-Baptiste Carcopino.

Costumes : **Sabine Schlemmer**.

Production : **Jean-Marc
Dumontet Production**.

Durée : 1 h 20 environ, sans entracte



fête de la musique

mercredi 21 juin
→ 18 h

Concert

André Manoukian
→ 18 h
(sous réserve)

Les Marx Sisters
→ 19 h 30

Les sœurs Marx, Judith
et Leah, forment un duo
vocal aux arrangements
finement ciselés et
réenchantent la langue
des communautés
juives d'Europe centrale.

Elles s'entourent de
musiciens aux influences
aussi variées que le
jazz, le rock, la musique
classique, le musette et la
chanson française, fidèle
en cela à la tradition
de métissage qui fait
l'essence du klezmer.

Horse Raddish
→ 21 h

Rendez-vous sur
www.memorialdelashoah.org
pour plus d'informations.

Les Marx Sisters sur scène.

© Mauve Lucien.

SALON DU LIVRE

Organisé en
partenariat avec

Télérama

rencontres- signatures- lectures

samedi 10 juin
→ de 14 h 30 à 22 h

dimanche 11 juin
→ de 11 h à 20 h 30

5^e édition du Salon du livre

Au printemps, le Mémorial
vous invite à fêter le livre
et accueille des auteur.e.s,

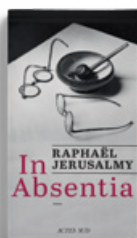
des chercheuses et
chercheurs, des éditrices
et éditeurs, des comédiens
et comédiennes autour
d'ouvrages parus
récemment et qui nous
ont marqués comme
autant de coups de cœur.

Le temps d'un week-end,
de nombreux événements
sont programmés dans
l'ensemble des espaces du
Mémorial : grande librairie
à ciel ouvert sur le parvis,

rencontres littéraires,
signatures, lectures,
visite guidée en famille
de l'exposition *Spirou
dans la tourmente de la
Shoah*, braderie de livres...

Pour cette cinquième
édition, nous mettons
à l'honneur les éditions
Tallandier et notre
partenaire, le journal
Télérama, à qui nous
donnons carte blanche
pour deux rencontres.

Avec, entre autres œuvres présentées...



En présence notamment de...

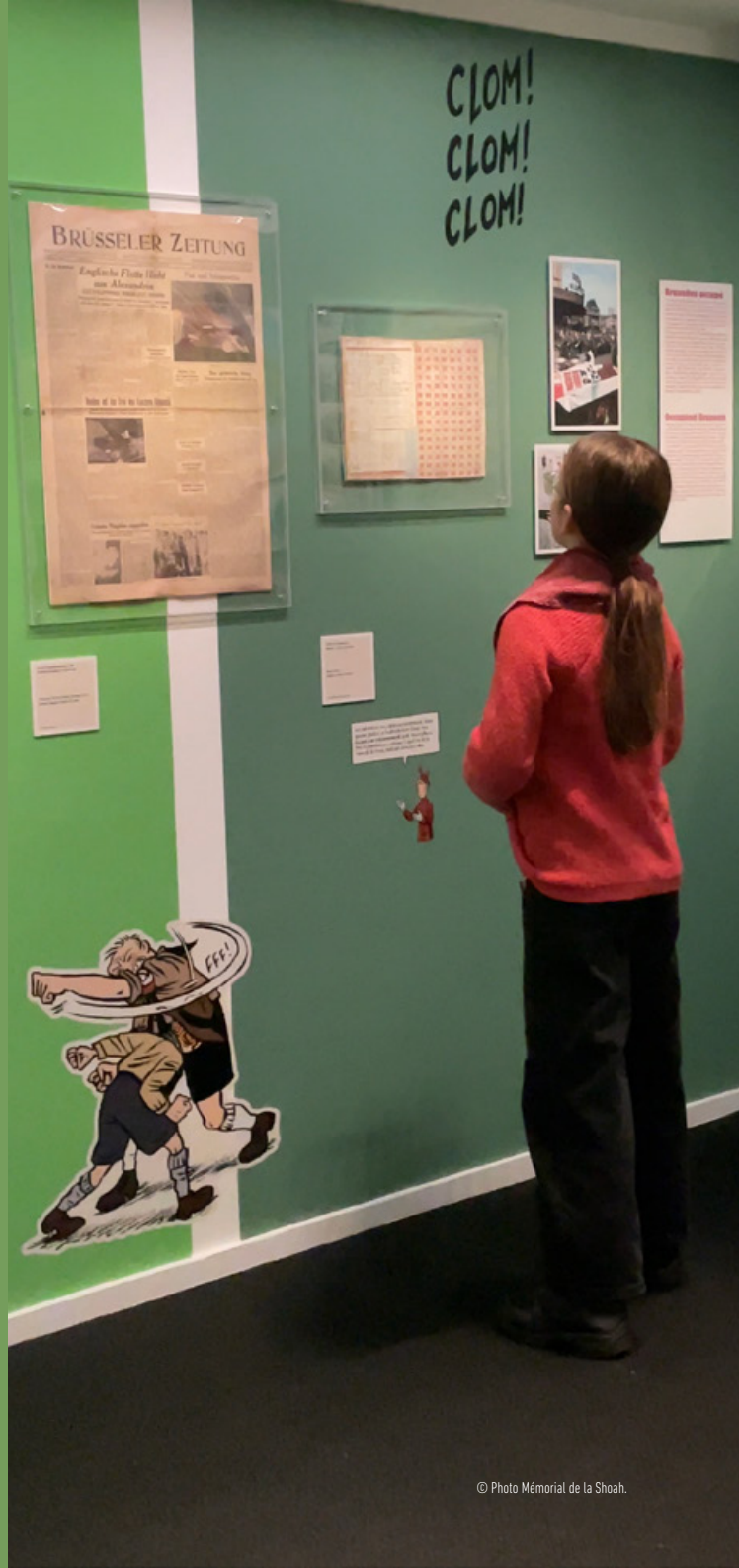


*Et aussi... Manuel Carcassonne, Eduardo Castillo,
Norbert Czarny, Raphaël Jérusalmy,
Mariette Job, Dominique Missika,
Dominique Porté, Murielle Szac,
Karen Taieb, Hélène Waysbord...*

Crédits des couvertures
ci-contre, de haut en bas,
de gauche à droite.

© Grasset.
© Ariéa.
© Actes Sud.
© Tallandier.
© L'antilope.
© Emmanuelle Collas éditions.
© Tallandier.
© Les Belles Lettres.

ATELIERS



pour enfants (pendant les vacances de printemps)

Inscriptions individuelles

visite-atelier

les mardis 25 avril et 2 mai
→ de 14 h 30 à 16 h 30

Pour les enfants de 9 à 12 ans

Spirou, l'éveil d'une conscience

À travers le personnage de Spirou, icône de la bande dessinée belge, les enfants découvrent la vie quotidienne en Belgique sous l'occupation allemande. Des pénuries alimentaires à la mise en place progressive de l'exclusion des Juifs de la société, ils suivent les questionnements et prises de conscience des deux inséparables amis, Spirou et Fantasio.

Après une visite guidée de l'exposition *Spirou dans la tourmente de la Shoah*, les enfants réalisent un atelier sur la bande dessinée.

Tarif : 6 €, sur réservation

Réservation obligatoire sur
billetterie.memorialdelashoah.org

visite-atelier

les jeudis 27 avril et 4 mai
→ de 14 h 30 à 17 h

Mémoire de rue

À travers un parcours dans le Marais, les enfants découvrent des œuvres de street art témoignant de l'histoire juive du quartier. Ils sont ensuite invités à réaliser un portrait en expérimentant une technique de l'art urbain.

Tarif : 6 € par enfant
(pour les ateliers)

Réservation obligatoire sur
billetterie.memorialdelashoah.org



pour les familles

visite guidée

les mercredis 26 avril et 3 mai
→ de 14 h 30 à 16 h

Pour les familles (enfants
à partir de 10 ans)

Spirou dans la tourmente de la Shoah

Destinée aux enfants à partir de 10 ans et à leur famille, cette visite de l'exposition *Spirou dans la tourmente de la Shoah* permet de découvrir la vie quotidienne sous l'Occupation et de retracer le destin des Juifs de Belgique à travers la figure de Spirou.

Tarif : gratuit

Réservation obligatoire sur
billetterie.memorialdelashoah.org

pour adultes

Inscriptions individuelles

CHORALE

les jeudis 20 avril,
11 mai et 15 juin
→ de 19 h à 20 h 30

Mai en chantant

Inspiré de l'actualité, le thème que l'atelier *Mai en chantant* se propose d'explorer cette année s'intitule « Guerre et Paix ». Tous les peuples chantent la paix et redoutent la guerre.

Nous y puiserons une variété de chants et de textes de tous temps et tous lieux.

Cycle animé par **Rosy Farhat**,
chef de chœur.

12 participants maximum.

Tarif : 12 € l'atelier,
sur réservation

Renseignements et inscriptions
(dans la limite des
places disponibles) :
billetterie.memorialdelashoah.org
Tél. : 01 42 77 44 72

PEINTURE

dimanche 21 mai
→ de 11 h 30 à 13 h 30
puis de 15 h 30 à 17 h 30

Le colporteur est un passeur !

L'histoire d'une famille, dont le récit a été impossible à transmettre oralement, passe parfois par un « objet », un texte ou une image. Lors de ces séances qui se déroulent toujours dans une ambiance chaleureuse, chacun est invité à venir avec les objets qui cristallisent une histoire parfois délicate, qui va permettre aussi une réalisation picturale

Cycle animé par
Anne Gorouben, artiste.

12 participants maximum.

Tarif : 12 € l'atelier,
sur réservation

Réservation obligatoire sur
billetterie.memorialdelashoah.org



MÉMORIAL DE LA SHOAH DE DRANCY



Situé face à la cité de la Muette, le Mémorial de la Shoah a inauguré en 2012 un nouveau lieu d'histoire, de recherche et de mémoire à proximité même de ce que fut le principal camp d'internement et de transit des Juifs de France. L'exposition permanente retrace, au moyen d'outils numériques et de témoignages inédits, le processus d'internement, de transfert vers les gares du Bourget et de Bobigny jusqu'à la déportation vers les centres de mise à mort.

visites guidées

chaque dimanche

→ 15 h

Le Mémorial de la Shoah de Drancy organise des visites guidées sur le site de l'ancien camp ainsi que de l'exposition permanente qui en retrace l'histoire.

Entrée gratuite.

Nombre de places limité.

Réservation obligatoire au

01 53 01 17 42 ou

reservation@memorialdelashoah.org

MÉMORIAL DE LA SHOAH DE DRANCY

**110-112, avenue Jean-Jaurès
93700 Drancy**

Tél. : 01 42 77 44 72

contact@memorialdelashoah.org
drancy.memorialdelashoah.org

OUVERTURE

Ouvert tous les jours,
sauf le vendredi et le samedi,
de 10 h à 18 h.

Fermé certains jours fériés
nationaux et certains jours
de fêtes juives : voir page 82.

NAVETTE

Aller-retour depuis le
Mémorial de la Shoah de Paris,
chaque dimanche.

14 h : départ du Mémorial
de la Shoah de Paris
(17, rue Geoffroy-l'Asnier,
75004 Paris)

17 h : retour pour le Mémorial
de la Shoah de Paris (décalé à
17 h 45 lors des Rendez-vous
de Drancy)

**Tarif : gratuit, sur réservation
préalable, dans la limite des
places disponibles**

EXPOSITION
CNRD 2022-2023

L'école et la Résistance

Des jours sombres aux lendemains
de la Libération (1940-1945)



ACTUELLEMENT

EXPOSITION

jusqu'au 30 avril 2023

L'école et la Résistance

La proclamation de l'État français, l'enterrement de la République et de la démocratie en juillet 1940 viennent frapper de plein fouet un pays qui, depuis les lois Ferry de 1882, s'est donné pour mission de fabriquer des républicains et de perpétuer la République. L'idéologie de l'État français prend le complet contrepied des idéaux républicains. C'est donc logiquement que l'esprit républicain insufflé par l'école de la République va irriguer l'esprit de résistance, cette volonté de ne pas accepter ce qui semble inéluctable, de se dresser contre ce qui semble injuste et illégitime.

Cette école, qui fut le lieu de tant d'actes de résistance et de sauvetage, mais aussi le point de départ de tant d'engagements résistants, vise aujourd'hui à perpétuer les valeurs qui animaient ces femmes et ces hommes et qui sont au fondement de la République française. Le rejet du racisme, de l'antisémitisme, de l'homophobie et des discriminations fait ainsi partie intégrante des combats quotidiens pour préserver une société démocratique, ouverte et tolérante.

L'exposition documente ces grandes thématiques à travers des documents d'époque, archives et images associés à des textes didactiques. Accompagnée d'un livret pédagogique, elle offre des ressources pour éclairer le sujet du Concours national de la Résistance et de la Déportation.

Entrée gratuite
Mémorial de Drancy
niveau -1

Commissariat :
Tal Bruttmann, historien,
Caroline François, chargée
des expositions

Textes :
Romain Blandre
Philippe Boukara
Éric Brossard
Tal Bruttmann
Thomas Fontaine
Caroline François
Hélène Mouchard-Zay
Mathias Orjekh
Iannis Roder
Adeline Salmon
Claude Singer

Graphisme :
Estelle Martin

Affiche de l'exposition.

© Mémorial de la Shoah.

les Rendez-vous de Drancy

Chaque Rendez-vous de Drancy est précédé d'une visite guidée du Mémorial à 15 h. Lors de ces événements, le retour de la navette est décalé en conséquence.

lecture théâtrale

dimanche 9 avril

→ 16 h

Dorphy aux enfers, Orléans 69

Texte de **Luc Tartar** ▼◀, mis en scène par **Éric Cénat** ▼▶, 75 min, le Théâtre de l'Imprévu, 2023.

Au printemps 1969, une rumeur délirante éclate à Orléans et contamine l'espace public au niveau national : des jeunes filles auraient été kidnappées dans les cabines d'essayage de magasins

d'habillement tenus par des commerçants juifs. Dans la veine du « théâtre documentaire », Luc Tartar et Éric Cénat reviennent sur cet événement qui fait écho à notre actualité minée par la multiplication exponentielle de *fake news* et théories les plus absurdes sur les réseaux sociaux.

Interprété par les comédiens **Laura Segre**, **Claire Vidoni**, **Tristan Cottin**, et **Nicolas Senty**.



© Arno Gisinger.



© Joseph Maranda /CCAS.

Les Rendez-vous de Drancy sont tous gratuits,
sur réservation, en ligne, par téléphone au 01 53 01 17 42
ou mail : reservation@memorialdelashoah.org



rencontre

dimanche 21 mai
→ 16 h

Tziganes, résistants, communistes. Les massacres oubliés de la division « Das Reich »

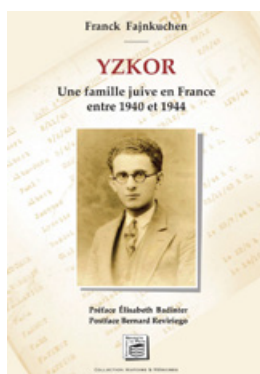
À l'occasion de la parution de *Sortis de l'ombre. Tziganes, résistants et communistes. Enquête sur des massacres ignorés de la division « Das Reich »* de **Gilles Alfonsi**, Arcanes 17, 2022.

Qui sait qu'après Oradour-sur-Glane les massacres perpétrés par la division SS « Das Reich » ont continué ?
Le 23 juin 1944 à

Saint-Sixte (Lot-et-Garonne), l'une de ses unités mitraille et tue 14 personnes, en majorité des enfants et des femmes tziganes. L'enquête de Gilles Alfonsi tente de répondre à un certain nombre d'interrogations : pourquoi le sort de ces nomades est-il resté dans l'ombre ? Comment analyser le silence sur le rôle de la « collaboration citoyenne » aux côtés de l'occupant ?

En présence de **l'auteur**.

En conversation avec **Eduardo Castillo**, journaliste.



rencontre

dimanche 18 juin
→ 16 h

Un récit de filiation pour ne pas oublier

À l'occasion de la parution de *Yzkor. Une famille juive en France entre 1940 et 1944* de **Franck Fajnkuchen**, éditions Secret de pays, 2021.

Pour honorer la mémoire de ses grands-parents, Franck Fajnkuchen a entrepris d'écrire leur histoire. Il retrace en

particulier le destin de son grand-père, Manek Fajnkuchen, arrêté à Lyon puis écroué à la prison de Montluc. Selon les archives, il aurait été déporté à Auschwitz via Drancy, le 1^{er} août 1944. Au fil de l'enquête, l'auteur découvre que son grand-père a vraisemblablement connu un autre sort.

En présence de **l'auteur**.

En conversation avec **Eduardo Castillo**, journaliste.

Avec le soutien de la



HORS LES MURS



Klaus Mann et sa sœur Erika Mann

Photo Lotte Jacobi, 1930.

Coll. Monacensia im Hildebrandhaus – Literaturarchiv.
KM F 295.

Avec l'aimable autorisation de Frido Mann.

Klaus et Erika Mann n'eurent de cesse de braver les conventions. Klaus fut fiancé à l'actrice Pamela Wedekind, avec qui Erika avait une liaison. Erika contracta deux mariages de convenance, l'un avec l'acteur Gustaf Gründgens, qui avait été l'amant de son frère, l'autre avec le poète anglais W. H. Auden, lui aussi homosexuel, qui lui offrit ainsi la citoyenneté britannique.

Klaus Mann and his sister Erika Mann

Klaus and Erika Mann ceaselessly defied conventions. Klaus was engaged to actress Pamela Wedekind, with whom Erika had an affair. Erika contracted two marriages of convenience, one with actor Gustaf Gründgens, who had been her brother's lover, the other with English poet W. H. Auden, also a homosexual, to obtain British citizenship.

Exposition itinérante *Homosexuels et lesbiennes dans l'Europe nazie*, 2022.

© Photo Yonathan Kellerman/Mémorial de la Shoah.

En France

Aniche

**exposition du lundi 1^{er}
au dimanche 14 mai**

**Simone Veil, un destin.
1927-2017**

Mairie d'Aniche
6, rue Henri-Barbusse
59580 Aniche
Tél. : 03 27 99 91 11

Bagneux

**cérémonie le dimanche 4 juin
→ 10 h 30**

**Hommage aux engagés
volontaires anciens
combattants juifs**

Organisé par la Commission
engagés volontaires anciens
combattants juifs du Mémorial
de la Shoah, en partenariat avec
l'Office national des anciens
combattants et victimes de guerre.

Cimetière parisien de Bagneux
45, avenue Marx-Dormoy
92220 Bagneux



mémoire et solidarité

Chambon-sur- Lignon

**exposition du lundi 2 janvier
au dimanche 30 avril**

École et Résistance

exposition à partir de juillet

**Cabu, dessins de la
Rafle du Vel d'Hiv**

Lieu de Mémoire
23, route du Mazet
43400 Le Chambon-sur-Lignon
Tél. : 04 71 56 56 65

Châtenay- Malabry

**exposition du mardi 18 avril
au mardi 2 mai**

**Les Juifs de France
dans la Shoah**

Pavillon de Arts et du Patrimoine
98, rue Jean-Longuet
92290 Châtenay-Malabry
Tél. : 01 46 83 46 83

Châtillon

**exposition du vendredi 7
au samedi 22 avril**

Génocides du xx^e siècle

Mairie de Châtillon
1, place de la Libération
92320 Châtillon
Tél. : 01 42 31 81 81

Grenoble

**exposition du lundi 27 mars
au dimanche 30 avril**

**Le CDJC 1943 – 2013 :
documenter la Shoah**

Musée de la Résistance
et de la Déportation de l'Isère
14 rue Hébert
38000 Grenoble
Tél. : 04 76 42 38 53

Marseille

**exposition du lundi 29 mai
au dimanche 30 juillet**

**Beate et Serge Klarsfeld,
les combats de la mémoire**

Espace Villeneuve Bargemon
6, rue de la Guirlande
13002 Marseille

Renseignements et réservation d'expositions itinérantes :
caroline.francois@memorialdelashoah.org
Tél. : 01 53 01 17 09

Maurepas

**exposition du dimanche 16
au dimanche 23 avril**

Le ghetto de Varsovie

Café de la Plage
Rond-point Jean-Moulin
78310 Maurepas
Tél. : 01 30 66 54 00

Montpellier

**exposition du lundi 27 mars
au vendredi 7 avril**

Shoah et bande dessinée

Hôtel de ville
1, place Georges-Frêche
34000 Montpellier
Tél. : 04 67 34 70 00

Mulhouse

**exposition du mardi 2
au vendredi 19 mai**

Homosexuels et lesbiennes dans l'Europe nazie

Hôtel de ville
2, rue Pierre-et-Marie-Curie
68100 Mulhouse
Tél. : 03 89 32 58 58

Nancy

**exposition du lundi 22 mai
au dimanche 4 juin**

Homosexuels et lesbiennes dans l'Europe nazie

Hôtel de Ville
1, place Stanislas
54000 Nancy
Tél. : 03 83 85 30 00

Orléans

**exposition du lundi 20 mars
au samedi 27 janvier 2024**

Shoah et bande dessinée

Cercil Musée-Mémorial des enfants
du Vel d'Hiv
45, rue du Bourdon-Blanc
45000 Orléans
Tél. : 02 38 42 03 91

Pithiviers et Beaune-la- Rolande

cérémonie le dimanche 14 mai

Hommage aux internés et déportés des camps du Loiret

Sous l'égide de l'Union des
déportés d'Auschwitz et du
Mémorial de la Shoah, avec
l'association des Fils et filles des
déportés Juifs de France, le Cercil
Musée-Mémorial des enfants
du Vel d'Hiv, la Commission du
souvenir du Conseil représentatif
des institutions juives de France.

Dépôt de gerbes → 10 h

Rue des déportés,
Beaune-la-Rolande

Cérémonie → 11 h

Square Max-Jacob, Pithiviers
À l'issue de la commémoration,
les participants pourront découvrir
le site de la gare de Pithiviers

Renseignements et inscriptions pour l'autocar :

Mathias Orjekh
Tél. : 01 53 01 17 18
mathias.orjekh@
memorialdelashoah.org

Ronchin

**exposition du lundi 3
au samedi 15 avril**

Simone Veil, un destin. 1927-2017

Hôtel de ville
650, avenue Jean-Jaurès
59790 Ronchin
Tél. : 03 20 16 60 00

Saint-Ouen- l'Aumône

**exposition du mardi 9 mai
au samedi 3 juin**

**Simone Veil, un destin.
1927-2017**

Médiathèque Stendhal
3, place Pierre-Mendès-France
95310 Saint-Ouen-l'Aumône
Tél. : 01 82 31 10 40

À l'étranger

Lausanne

**exposition du jeudi 23 mars
au jeudi 6 avril**

Le ghetto de Varsovie

Le Centre culturel des Terreaux
14, rue des Terreaux
1003 Lausanne
Suisse

Malines

**exposition du jeudi 16 février
au samedi 10 décembre**

**Homosexuels et lesbiennes
dans l'Europe nazie**

Kazerne Dossin
Goswin de Stassartstraat 153
2800 Malines
Belgique

Toulouse

**exposition du mardi 30 mai
au lundi 3 juillet**

**Homosexuels et lesbiennes
dans l'Europe nazie**

Musée de la Résistance et de la
Déportation de la Haute-Garonne
52, allée des Demoiselles
31400 Toulouse
Tél. : 05 34 33 17 40

Lucca

**exposition du
vendredi 20 janvier
au dimanche 30 avril**

**Sport, sportifs et Jeux
olympiques dans l'Europe
en guerre (1936-1948)**

Palazzo Ducale
Cortile Carrara
55100 Lucca
Italie

Prora

**exposition du vendredi 12 mai
au dimanche 27 août**

**Beate et Serge Klarsfeld,
les combats de la mémoire**

Dokumentationszentrum Prora
Dritte Straße 4
Block 3/ Querriegel
18609 Prora
Allemagne

Vichy

**exposition du mardi 25 avril
au mercredi 17 mai**

Les Justes de France

Médiathèque Valéry-Larbaud
106-110, rue du Maréchal-Lyautey
03200 Vichy
Tél. : 04 70 30 17 17



tarifs

Musée et expositions temporaires

entrée gratuite sans réservation

Visites guidées de l'institution et de l'exposition permanente

Tous les dimanches, à 15 h (durée 1 h 30)	Individuels	gratuit sans réservation préalable
Visite en anglais Chaque 2 ^e dimanche du mois, à 15 h	Individuels	gratuit sans réservation préalable
Sur demande	Groupes	75 € sur réservation

Rendez-vous de l'auditorium

Plein tarif *		5 € (réservation conseillée)
Tarif réduit *	Jeunes - 26 ans, étudiants, + 60 ans, demandeurs d'emploi (justificatif indispensable)	3 € (réservation conseillée) Cycle : 3 séances achetées = 3 € la séance

* Sauf indication particulière

Navette pour le Mémorial de la Shoah de Drancy

Tous les dimanches à 14 h depuis le Mémorial de la Shoah de Paris et retour à 17 h pour le Mémorial de la Shoah de Paris sauf contre-indication (journée sans voiture).	gratuit sur réservation
---	----------------------------

réservations

Sous réserve de places disponibles. Placement libre.

Auditorium

Tél. : 01 53 01 17 42 du lundi au vendredi de 9 h 30 à 17 h 30
ou sur www.memorialdelashoah.org

Visites en groupes

Tél. : 01 53 01 17 26 du lundi au vendredi de 9 h 30 à 17 h 30
ou reservation.groupes@memorialdelashoah.org

Ateliers pour adultes

Tél. : 01 53 01 17 26 du lundi au vendredi de 9 h 30 à 17 h 30
ou reservation.groupes@memorialdelashoah.org

Ateliers pour enfants

Tél. : 01 53 01 17 87 du lundi au vendredi de 9 h 30 à 13 h
ou adeline.salmon@memorialdelashoah.org

Mémorial de la Shoah

17, rue Geoffroy-l'Asnier

75004 Paris

Tél. : 01 42 77 44 72

Fax : 01 53 01 17 44

contact@memorialdelashoah.org

www.memorialdelashoah.org

Mémorial de la Shoah

Fondation reconnue

d'utilité publique

Siren 784 243 784

Le Mémorial est membre de



Retrouvez le Mémorial de la Shoah sur



accès*

Méto	Saint-Paul, Hôtel-de-Ville, Pont-Marie
Bus	67, 69, 76, 96
Parcs de stationnement	Pont-Marie, 48, rue de l'Hôtel-de-Ville, Baudoyer, place Baudoyer Lobau, rue Lobau * facilités d'accès pour le public handicapé

ouverture

Musée et expositions temporaires	Tous les jours, sauf le samedi, de 10 h à 18 h et le jeudi jusqu'à 22 h.	Fermé le jeudi 6 et le mercredi 12 avril, le lundi 1 ^{er} et le vendredi 26 mai, et le vendredi 14 juillet.
Centre de documentation Accueille les chercheurs et les familles. Consultation des archives, ouvrages, photographies et collections audiovisuelles. Les consultations de la nocturne du jeudi et de la journée du dimanche nécessitent des réservations préalables.	Ouvert tous les jours, sauf le samedi, de 10 h à 17 h 30, le jeudi jusqu'à 19 h 30.	Tél. : 01 42 77 44 72 archives@memorialdelashoah.org phototheque@memorialdelashoah.org bibliotheque@memorialdelashoah.org noms@memorialdelashoah.org
Librairie Boutique en ligne : librairie.memorialdelashoah.org	Ouverte tous les jours, sauf le samedi, de 10 h à 18 h, le jeudi jusqu'à 19 h 30.	Tél. : 01 53 01 17 01 librairie@memorialdelashoah.org

Les activités éducatives sont proposées par le service pédagogique du Mémorial de la Shoah – Institut pédagogique Edmond J. Safra. Déclaration d'activité de formateur enregistrée sous le n° 11 75 4393875

Registre des opérateurs de voyages et de séjours n° IM75100280
Numéros d'exploitant de lieux de spectacles
Paris : 1-1069510 et Drancy : 1-1092285
Numéro de diffuseur de spectacles : 3-1069511

Le Mémorial de la Shoah est partenaire agréé du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports. Il bénéficie du soutien de :

- la Fondation pour la Mémoire de la Shoah
- la Mairie de Paris
- la région Île-de-France
- la direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France, ministère de la Culture
- le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports
- la direction des patrimoines, de la mémoire et des archives du ministère des Armées
- SNCF-principale entreprise partenaire
- Claims Conference
- le Programme Europe pour les citoyens

*Transmettez
un monde plus tolérant*

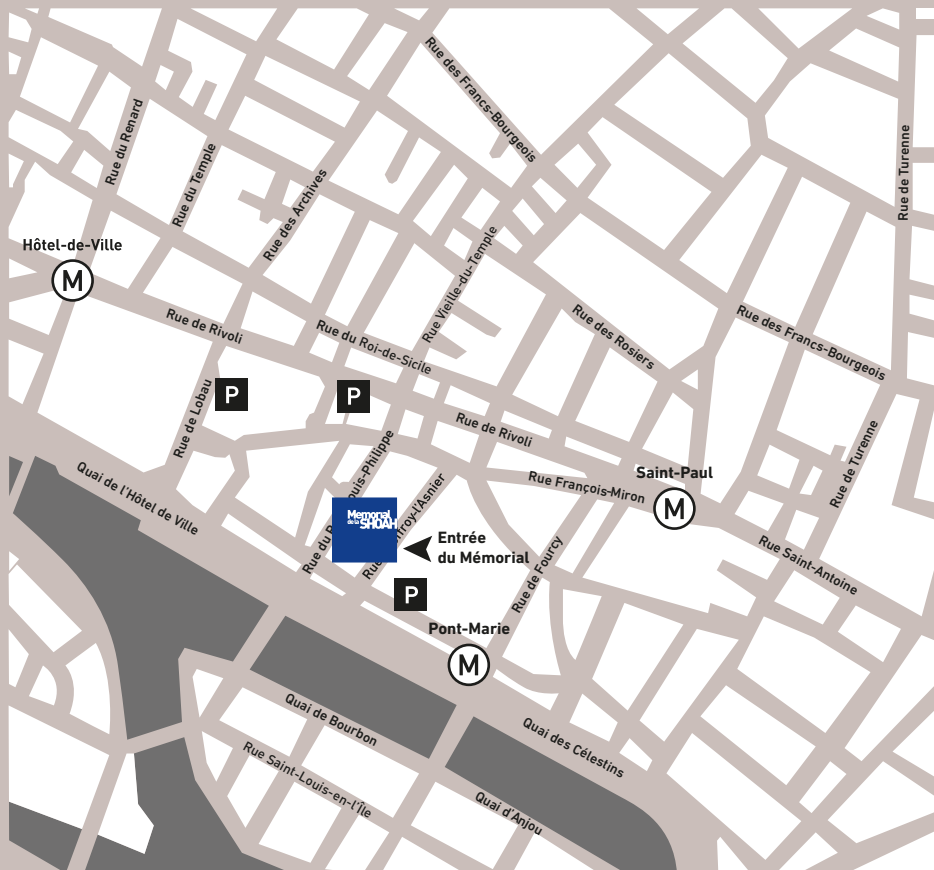
FAITES UN LEGS AU MÉMORIAL DE LA SHOAH

Léguer tout ou partie de vos biens au Mémorial de la Shoah, c'est transmettre l'histoire de la Shoah aux jeunes générations, afin qu'elle ne sombre pas dans l'oubli et serve à construire un monde meilleur. Par ce geste, vous offrez plus qu'un patrimoine, vous soutenez une mission de portée universelle et éduquez les adultes de demain aux valeurs de tolérance et de liberté indispensables à notre démocratie.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur don.memorialdelashoah.org/legs ou contactez Dorothee Régy, chargée des legs, au 01 53 01 17 21 ou par email dorothee.regy@memorialdelashoah.org.

FONDATION RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

Le Mémorial de la Shoah est habilité à recevoir des legs en exonération totale de droits de succession.
17, rue Geoffroy l'Asnier - 75004 Paris



Mémorial de la Shoah 17, rue Geoffroy-l'Asnier 75004 Paris

Tél. : 01 42 77 44 72 / Fax : 01 53 01 17 44 / contact@memorialdelashoah.org / www.memorialdelashoah.org

Un rempart contre l'oubli, pour éduquer contre la haine de l'autre et contre l'intolérance

Le Mémorial de la Shoah est partenaire agréé du ministère des Armées, de celui de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, et de celui de la Culture. Le Mémorial bénéficie du soutien de :



PEFC 10-31-1222

